

LES PAPES

DANS L'HISTOIRE

LES MÉDAILLES DE LUDMILA CVENGROŠOVÁ
LE TEXTE DE MONSEIGNEUR VILIAM JUDÁK

CHERS AMIS,

Bien que mon expérience dans l' édition soit riche et aborde beaucoup de domaines, c' est pour la première fois, que je pénètre dans le milieu de la création de médailles par l' intermédiaire de la société AXIS MEDIA.

Il y a plusieurs raisons pour prendre cette décision:

Le thème qui déborde les frontières non seulement de la Slovaquie mais aussi celles de l' Europe. Le travail original de la sculpteure Ludmila Cvengrošová, une artiste exceptionnelle et charmante. Le beau texte de Monseigneur évêque Viliam Judák.

Une édition „Les papes dans l' histoire“ de cette ampleur est unique au monde. C' est la preuve que nous avons le potentiel d' offrir une oeuvre qui efface les frontières au sens propre ainsi qu' au sens figuré. Les métaux précieux façonnés d' une manière détaillée, les miniatures infiniment élaborées, vont certainement captiver l' attention non seulement des collectionneurs mais aussi de ceux qui s' intéressent à ce thème. Bien qu' il s' agisse d' une édition limitée, je suis persuadé qu' elle est accessible pour tous ceux qui veulent commémorer une partie importante de la continuité historique et de la civilisation chrétienne.

Je suis heureux d' avoir participé à ce projet unique et je crois que soit les médailles soit ce beau livre donneront de bonnes nouvelles de nous au monde et du monde en nous.

Ján KOVÁČIK
AXIS MEDIA

LES PERSONNAGES NÉS DES MAINS D'UNE FEMME ARTISTE

Nous savons très bien que lorsqu'un artiste se propose un but, c'est comme pénétrer dans un monde merveilleux où foisonnent invention humaine et créativité. Dans ces dernières années, Ludmila Cvengrošová, sculpteure et médailleure, s'est consacrée à la création de sculptures de groupes, dont très précieux est le cycle des monarques et souveraines issus de la famille des Habsbourg. Ils furent couronnés à Bratislava dans la cathédrale Saint Martin quand notre capitale slovaque fut aussi, pour quelques décennies, la capitale du royaume hongrois.

L'autre exemple de cette merveilleuse création est la collection de reliefs colorés représentant des femmes qui se sont inscrites dans l'histoire soit par un fait méritoire, soit parce qu'elles étaient célèbres en tant que souveraines sur les trônes ou bien connues comme saintes. Leurs actions et leur vie exemplaire captivaient l'attention de tous parce qu'il s'agissait de femmes qui montraient un courage hors du commun et un désir infatigable de se surpasser. Preuve en est le Cycle des papes dans l'histoire qui reflète toute l'émotion que notre brillante artiste a mis dans cette réalisation. Pour moi, en tant que Premier Ministre slovaque, c'est un grand honneur que lors du jubilé de l'an 2000 on a fait appel uniquement à notre femme sculpteure, Ludmila Cvengrošová, pour représenter le visage du pape slave Jean-Paul II.

Comme toujours, notre artiste slovaque a maîtrisé ce grand hommage avec honnêteté et précision admirable. Rien de surprenant donc, qu'elle présente dans son nouveau projet - *Les papes dans l'histoire* - 134 portraits des pontifes romains à partir de Saint Pierre jusqu'au pape contemporain François et ce, sur une surface miniature de sept médailles.

Je suis honoré de pouvoir ajouter quelques lignes dans ce livre et exprimer ainsi mon profond respect envers notre excellente artiste Ludmila Cvengrošová. Nous, les Slovaques, sommes ainsi faits que nous révérons les artistes quand ils ont épuisé leurs forces créatives ou qu'ils ne sont plus parmi nous. Je me réjouis que l'ancien président de la République slovaque Ivan Gašparovič, docteur en droit, ait apprécié son travail et lui ait conféré l'ordre de Ludovít Štúr en 2007. Ludovít Štúr est le vrai exemple de dévouement personnel et d'amour désintéressé envers la nation slovaque. C'est pourquoi je suis content que cette femme au grand coeur et esprit créateur ait été appréciée par les Slovaques encore de son vivant. C'est bien qu'il en soit ainsi!

Robert FICO
premier ministre du gouvernement slovaque

LES PAPES DANS L'HISTOIRE (LES MÉDAILLES)

L'histoire de la papauté, on peut dire aussi l'histoire des papes, c'est un phénomène unique dans l'histoire. En premier lieu, un fidèle pense au successeur de l'apôtre Saint Pierre, auquel le Christ attribue sa petite communauté pour renforcer la foi de ses frères. Sans doute cette spécificité fut maintenue, mais nous pouvons, même nous devons surveiller comment cette oeuvre a grandi dans l'histoire, comment cette charge du successeur de Saint Pierre s'est formée et de quelle façon elle fut intégrée dans les périodes historiques particulières. Si nous prenons les premiers successeurs de l'apôtre Pierre, nous y trouvons des esclaves, des affranchis, des hommes qui exercent leur mission sans aucune structure administrative, sans les symboles et les insignes. Malgré cela, déjà au deuxième et troisième siècle, à l'époque de la persécution de l'Eglise, qui s'étend dans toutes les directions dans le bassin méditerranéen, elle franchit la frontière entre la tradition juive et l'entourage multiethnique. Cette papauté du 3ème siècle, c'est une papauté très organisée, qui assure non seulement l'évangélisation, mais aussi célèbre l'office dans les maisons, cimetières, ou catacombes. Elle assure la vie sociale et économique de ses communautés, c'est surtout le soutien des pauvres et la délivrance de la servitude.

Par l'Edit de Milan les évêques romains constituent une institution remarquable, ils se présentent aux assemblées ecclésiastiques. Durant cette évolution qui va de la liberté ecclésiastique jusqu'à la religion d'Etat à l'époque des empereurs Justinien et Théodose, on constate qu'en majeure partie les conversions au christianisme sont faites à des fins pragmatiques ou arrivistes. Cela inquiète non seulement les docteurs de l'Eglise mais aussi les générations des fidèles qui ont souffert de leur foi par ceux qui viennent à

présent encombrer les grandes basiliques impériales. Le sauvetage de Rome grâce à l'intervention de saint Léon auprès d'Attila, qui menaçait la destruction de la ville par les Huns, eut une répercussion du rôle de l'évêque romain; il passa de successeur de l'apôtre Pierre à celui de père de la ville, puis de pape. Le fait que les empereurs siègent en Orient à Constantinople et en Occident à Ravenne, forme la base pour l'autorité grandissante des évêques romains. Après la chute de l'Empire romain occidental, l'Eglise se charge de la gestion de ce territoire, dans la mesure où elle assure l'éducation, partiellement la santé publique et l'administration. En ce sens le pontife romain a une position plus favorable que le patriarche en Orient, parce qu'il représente l'autorité unique tandis que le patriarche est dans le rôle d'un vicaire châtelain. Le couronnement de Charlemagne empereur romain, signifie une pleine réhabilitation des nations barbares des Celtes, Germains et Slaves dans le milieu européen. Il faut admettre que dans les siècles suivants certains ne considèrent plus le rôle du pape comme le successeur de l'apôtre Pierre avec mission de renforcer la foi. Les habits, les symboles, les insignes du pape changent aussi, il va à la messe sur un cheval blanc comme le font les empereurs. Sur ses vêtements apparaissent les symboles et les insignes du pouvoir impérial. L'acmé de ce procès est illustrée par la tiare, une couverture avec trois couronnes. Saint Bernard écrit à son ancien novice, le pape Eugène III: „Je vois en toi plutôt un empereur qu'un vicaire du Christ.“ Il faut admettre que cette autorité pontificale joua un rôle important dans la vie spirituelle de l'Eglise. Elle fut un appui majeur pour l'inculturation de l'évangile, elle aida former une symbiose extraordinaire entre la Bible et la culture

antique ainsi que l'érudition en respectant les cultures des nations barbares mentionnées. Cette position de la papauté passe du Moyen-Âge, à la Renaissance, à la période baroque et jusqu'à l'époque moderne. On sait que la papauté de la Renaissance tomba dans des conflits de pouvoir territorial en Italie. On peut légitimement lui reprocher beaucoup de choses, mais c'est à elle qu'on doit Rome telle qu'elle s'est constituée: Rome de Michel Ange, de Bernini, de Raphaël. On ne peut pas oublier cet aspect culturel. Nous comprenons aussi la critique et le refus de la part des nations transalpines et leur demande de simplicité, austerité et le retour vers la conduite spirituelle. La papauté fortifiée par le concile de Trente, cherche un moyen de préserver l'intégrité des frontières de l'Europe chrétienne. Ce moyen ne se révèle pas facile et pas toujours raisonnable pour parvenir à la coexistence à l'époque du schisme occidental et après lui. Le 19^{ème} siècle est la période des bilans pour la papauté qui symbolise l'autoritarisme et le pouvoir. L'arrestation du pape par l'empereur Napoléon I^{er}, évoque une idée de la disparition complète de la papauté. Certains prédisaient la mort de cette institution mais la papauté n'a pas disparu. Cependant, il fallut passer par une phase d'assainissement des mœurs, y compris la perte de l'État pontifical. Nous pouvons dire qu'avec l'arrivée de Léon XIII la papauté refait surface et trouve sa place à l'échelle planétaire.

Le 20^{ème} siècle associe les papes en tant que défenseurs de la paix durant la première guerre mondiale. Ce fut le cas pour le pape st. Pie X et Benoît XV, pape pacifiste, pour lequel une statue fut érigée à Istanbul. Nous sommes témoins de la lutte menée par la papauté à l'encontre des idéologies totalitaires du 20^{ème} siècle: le fascisme, nazisme, comunisme - ce fut le cas

des papes Pie XII, Paul VI et surtout Jean-Paul II, qui n'est pas étranger à chute de l'empire du mal – comme Ronald Reagan appela le camp soviétique. L'autorité et popularité du pape contemporain François, nous mène au 21^{ème} siècle où même pour ce qui concerne la papauté, on pense que le monde ne peut plus s'identifier à la seule l'Europe, il en va de même pour la chrétienté européenne qui cède sa place à d'autres continents. Cela se traduit d'une façon significative par les symboles et les insignes du pape François.

Je pense, que le moment de la méditation sur ces médailles permet à l'observateur attentif de réfléchir sur l'histoire de la religion, de la culture, des bouleversements sociaux et politiques, mais aussi sur les valeurs sur lesquelles est basé notre continent et le monde. Ce sont les racines que la révélation divine apporte, entre les fleuves Euphrat et Tigre, au Sinaï soit en Palestine avec le centre dont est Jérusalem. Si nous parlons de la papauté, nous savons que les collines de Jérusalem ainsi que celles d'Athènes et de Rome forment la base sur laquelle se développe la civilisation occidentale. Cette civilisation occidentale est la mère du développement technique et scientifique, qui lui-même est le moteur de la globalisation contemporaine. Les mains bénissantes de ces successeurs de l'apôtre Pierre nous rappellent les paroles de celui-ci qui l'appelait au service. Les paroles de Jésus Christ appelant Pierre: "Ce que tu veux que les autres fassent pour toi, fais-le pour eux." Je pense que ceci est la devise à l'aide de laquelle on peut résoudre les problèmes du monde contemporain globalisé.

Dominik kardinál DUKA

LUDMILA CVENĀROŠOVÁ

L'oeuvre de Ludmila CvenĀrošová aborde beaucoup de thèmes. La partie essentielle de son ouvrage est consacrée à l'histoire qui séduisait déjà la femme sculpteure du temps de sa jeunesse et qui devint sa passion et sa source d'inspiration tout au long de sa vie. Les travaux historiques sur le plan artistique et social, forment sans doute la partie la plus importante de son oeuvre. Ludmila CvenĀrošová naquit et passa sa jeunesse à Radošina au milieu d'une région chargée d'histoire où furent découverts beaucoup de monuments du temps de la Grande-Moravie, dans les villages voisines à Nitrianska Blatnica ou à Bojná. Son inclination naturelle à la connaissance passionnante de la vie d'autrefois favorisa ses contacts avec l'archéologie qui conduisit l'artiste à créer de nombreuses plastiques, reliefs, médailles, dont les thèmes et l'inspiration sont dus aux découvertes importantes ou aux périodes historiques de la Slovaquie qui remontent à la nuit des temps.

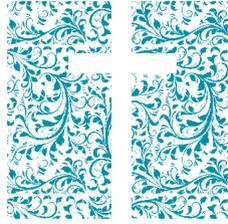
L'art plastique a son rôle important mettant en relief la richesse et la valeur de l'histoire. Il construit des monuments symboliques, icônes qui déroulent le long fil du passé d'un pays. En ce sens l'oeuvre de Ludmila CvenĀrošová est exceptionnelle. Son talent, don de Dieu, complète harmonieusement son oeuvre par son identification avec le thème étudié, son amour du travail et sa connaissance profonde de la civilisation historique, sans laquelle il serait très difficile de maîtriser les traits de caractère ou physique des personnages représentés. Ses oeuvres nous présentent l'image de héros anonymes et de personnages historiques qui nous auraient été inconnus alors que par le biais de son oeuvre ils sont une partie qui contribue à la mémoire de la nation. Il suffit de penser à la sculpture des frères de Thessalonique, en dessous du château de Nitra qui est devenue l'image visuelle de nos évangélistes.

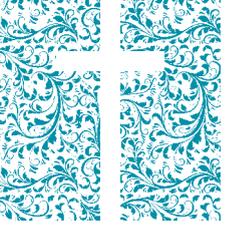
L'intérêt artistique et historique de Ludmila CvenĀrošová n'est pas uniquement axé sur la Slovaquie. Elle oriente son remarquable potentiel créateur vers les figures et personnages de l'histoire européenne. Elle les regroupe dans des ensembles imposants, telles les 19 statues des souverains hongrois avec leurs femmes, qui furent couronnés à Bratislava dans la cathédrale de Saint Martin pendant deux siècles.

Une collection de reliefs colorés, avec les motifs des femmes célèbres de l'histoire mondiale est aussi remarquable, elle s'appelle „Le sentiment et la passion“. Ses oeuvres sont admirables par la parfaite maîtrise de la composition, des symboles, des textes, des connaissances historiques de l'époque et des modèles des arts plastiques. Le critère pour faire partie de cet ensemble artistique est basé sur l'importance historique ou l'événement dramatique de la vie des héroïnes. Les reliefs nous présentent sous une forme condensée des souveraines célèbres, héroïnes, maîtresses, espionnes, saintes de l'antiquité, du Moyen-Âge et des temps modernes. Une partie de cette oeuvre des années 2008-2013 est installée, comme une exposition permanente, dans un café artistique à TrenĀianske Teplice.

Un autre exemple de la créativité enthousiaste et „d'acribia“ exceptionnelle, c'est le projet le plus nouveau „Les papes dans l'histoire“. L'artiste a représenté sur une surface miniature - l'avert et le revers de sept médailles - 134 portraits des pontifes romains à partir de Saint Pierre et terminant par le pape contemporain François. Les médailles papales, dans le registre de l'art plastique, représentent la meilleure réalisation de cette femme artiste. Je crois que cette oeuvre ambitieuse par la parfaite qualité de son contenu est une contribution durable pour la création à venir des médailles en Slovaquie ainsi qu'en Europe.

PhDr. Karol PIETA, DrSc.





LES PAPES - L'INTRODUCTION

Dans les oeuvres des historiens, nous trouvons environ 300 noms d'hommes ayant une autorité spirituelle suprême, qu'elle soit réelle ou symbolique, sur l'Eglise. On les appelle communément „Pape“. Ce titre fut attribué au cours des 3^e et 4^e siècles à plusieurs évêques des communautés ecclésiastiques comme une reconnaissance honorifique. Pour la première fois ce fut le pape Libère (352 - 366) qui a utilisé ce titre, puis Syrice (384 - 399) et dès le 5^e siècle il est réservé uniquement à un évêque de Rome.

D'après la liste officielle le nombre total des papes compte 266 personnes jusqu'à ce jour. Il est même apparu au sein de l'Eglise, ceux qui n'avaient aucun droit d'exercer cette fonction et que l'on nomme antipapes - dès Hippolyte (217-235) à Félix V (1439-1449) qui était le dernier antipape. On connaît à peu près 38 antipapes.

Jusqu'à maintenant l'Eglise catholique vénère comme saints 80 papes et 8 comme les bienheureux. Les papes demeurèrent sur le Siège de Pierre 7 ans et 3 mois en moyenne. Plusieurs d'eux n'ont pas atteint ni cette moyenne, dix papes régnèrent moins d'un mois. Par exemple: le pape Zacharias (741 - 752) fut suivi par prêtre romain Étienne qui est mort sans le sacre épiscopal trois jours après avoir été élu pape, ce qui explique qu'il ne figure pas sur la liste officielle des papes. C'est le pontificat le plus court dans l'histoire des papes. Vint Boniface VI (890) qui assura sa charge 10 jours, puis le pape Urbain VII (1590) avec ses 12 jours, suivi de trois papes qui régnèrent chacun 20 jours. C'étaient concrètement Théodor II (897), Célestin IV (1241) et Marcel II (1555). Le pontificat de Damase II - l'évêque de Brixen dura 22 jours. Pie III et Léon XI portèrent la tiare 26 jours. Adrien V resta en fonction 28 jours, Étienne II moins d'un mois, Jean Paul I (1978) 33 jours, Valentin (827) 40 jours, Antère (235 - 236) 43 jours etc.

22 papes ont eu un pontificat qui a excédé 15 ans et seulement 3 papes ont dépassé 25 ans à la tête du Saint Siège, dont Pie IX (1846 - 1878) avec un pontificat particulièrement long de 31 ans et 8 mois, puis Léon XIII (1878 - 1903) avec 25 ans et 3 mois et enfin Jean Paul II (1978 - 2005) avec 26 ans et presque 6 mois.

Un précieux témoin de la succession des évêques romains est saint Irénée, l'évêque de Lyon. Il nous laissa la première liste énumérative des successeurs de Pierre dans son oeuvre *Contre les hérésies* datant vers l'année 180. On peut lire ici: „Les bienheureux apôtres - les fondateurs, remirent à Lin la charge de l'épiscopat. C'est de ce Lin que Paul fait mention dans les épîtres à Timothée. Anaclét lui succède. Après lui, en troisième lieu à partir des apôtres, l'épiscopat échoit à Clément, qui connut les apôtres bienheureux et s'était entretenu avec eux... A ce Clément succède Evariste; à Evariste Alexandre, puis, le sixième à partir des apôtres Xyste est établi; après lui

Téléspore qui rendit un témoignage glorieux. Ensuite Hygin, ensuite Pie, après lui Anicet. Soter ayant succédé à Anicet, c'est maintenant Eleuthère qui, en douzième lieu à partir des apôtres, détient la fonction de l'épiscopat.

Le père de l'histoire ecclésiastique Eusébe de Césarée (339) dans son oeuvre en 10 tomes, appelée L'Histoire ecclésiastique, au début de 4^e siècle mentionne 28 papes et précise les dates de leur pontificat. Dans son ouvrage on lit, pour la première fois, que Pierre fut l'évêque à Rome pendant 25 ans (42 - 67). *Catalogus Liberianus* poursuit le même thème et indique non seulement l'année, mais aussi le mois ainsi que le jour du début et de la fin du pontificat. L'historicité de ces dates est douteuse. Mais ça ne signifie pas qu'on peut douter de la succession apostolique des évêques romains.

Par la présence de Pierre, Rome obtient une place importante parmi toutes les communautés chrétiennes. L'apôtre Pierre fut le fils du pêcheur Jonas de Bethsaïde en Galilée. Son nom initial fut Simon, il habita à Kafarnaüm. Jésus Christ l'appela près de lui avec son frère André. D'après l'évangile après la constitution du groupe de „Douze“, Jésus lui conféra le nom Pierre (du grec), il était le membre du groupe le plus proche de Jésus. Au nom des Douze il prouva que Jésus était le Messie, le fils du Dieu. Après sa résurrection, le Christ apparut à Pierre en lui remettant la puissance de berger de l'Eglise. Le jour de Pentecôte, après avoir envoyé le Saint-Esprit, il fit un discours de mission aux juifs, en tant que chef des disciples et de la première communauté chrétienne à Jérusalem.

Il prêcha l'évangile même hors de Jérusalem, en Samarie, à Lydda, Jaffe, Césarée. Après sa libération miraculeuse d'une prison (42) il est parti à Antioche puis à Rome où il fut à la tête de la communauté chrétienne jusqu'à sa mort en 67. Les évangiles affirment qu'il semble avoir tenu une position privilégiée parmi les douze apôtres. Il est mentionné 150 fois dans les actes de Nouveau Testament.

Durant les persécutions des chrétiens sous Néron, l'apôtre Pierre fut arrêté et crucifié tête en bas. Il est l'auteur de deux épîtres qui appartiennent aux livres du Nouveau Testament.

Le séjour de Saint Pierre à Rome, fait très important à l'égard de la primauté d'un évêque de Rome, est conforté par des témoignages très anciens. On retrouve très souvent cette présence mentionnée dans les actes canoniques du Nouveau testament. Le plus ancien témoignage remonte à l'épître que le pape Clément adressa aux chrétiens de l'Eglise de Corinthe. Elle fut écrite avant l'année 100. Dans cette lettre on trouve une mention de la mort en martyr de saint Pierre à Rome. Sur la base de ces informations on peut ajouter ce martyre aux persécutions sous Néron. Dans la lettre de Saint Ignace d'Antioche, entre les 1^{er} et 2^e siècles, il est mentionné également ce séjour de St Pierre à Rome. Il voue l'Eglise romaine à une

position particulière, prenant Rome pour chef de file. Saint Irénée de Lyon exprime une opinion identique en soulignant que l'Église romaine a un rôle majeur, c'est pourquoi toutes les églises doivent se soumettre à cette dernière.

Le témoignage de st. Ignace est très significatif d'autant plus qu'il provient d'un évêque des régions orientales de l'empire, ce qui confirme l'existence d'une tradition universelle concernant le séjour de st. Pierre à Rome. Au cours des décennies suivantes du 2^e siècle le nombre des témoignages semblables grandit. Un témoignage essentiel de son séjour à Rome, c'est sa tombe sur laquelle l'empereur Constantin fait ériger une basilique qui est consacrée à saint Pierre, l'apôtre.

L'honneur liturgique témoigne aussi ses mérites pour la Ville éternelle. Déjà en l'an 258, le 29 juin, il y eut une célébration en l'honneur des Saints Pierre et Paul que les Romains nomment „*les princes apostoliques*.“

Les représentants de la communauté romaine - des évêques - qui furent des successeurs de Pierre - étaient conscients de leur tâche, de poursuivre la mission apostolique de Pierre. C'est frappant surtout dans les sermons du pape Léon I - le grand. Il donne encore une plus grande importance à l'autorité suprême de l'Église, qui au commencement fut attribuée à Pierre, en confiant à chaque évêque de poursuivre cette mission en tant qu'héritier de l'apôtre. Comme Jésus Christ a attribué à Pierre une puissance plus importante qu'aux autres, de même le pape fut le primat pour tous les évêques.

Cette conscience fut généralement élargie dans l'Église. Déjà au cours des 2^e et 3^e siècles des auteurs de pensées nouvelles en interprétant les secrets de la foi, se sont pourvus en appel à Rome pour certifier leur doctrine. (p.e. Marcion, Montanus, les gnostiques). Plusieurs d'entre eux furent rejetés en tant qu'hérétiques, parce qu'ils prêchaient une fausse doctrine.

Même les proclamateurs de la doctrine orthodoxe furent sous la coupe de Rome. L'évêque de Carthage saint Cyprien témoigne de l'importance de la charge des évêques romains en déclarant: La primauté fut conférée à Pierre. Comment quelqu'un peut penser qu'il est présent à l'Église, quand il se sépare du Siège de Pierre sur lequel l'Église est fondée? La décision du pape Victor I^{er} qui fait autorité, est liée avec le saint Cyprien. Victor I^{er} établit en 196 l'uniformité de la célébration de Pâques. Cyprien refusa d'abord l'autorité de Rome, mais après une réflexion mûre, il déclara: „L'alliance avec un évêque romain signifie une communion avec toute l'Église catholique.“ C'est comme ça qu'il accepte l'ordonnance éditée par le pape Etienne I^{er} à l'égard de la réadmission des apostats au sein de l'Église durant les persécutions, bien que d'abord il pensa qu'il aurait fallu être plus strict.

Evêques romains, les papes, n'étaient présents aux conciles oecuméniques qui avaient lieu dans la partie orientale de l'empire, que par ses légats. Par exemple, le concile à Ephèse reçut une lettre du pape Célestin adressée à Cyrille d'Alexandrie, concernant la controverse Nestorienne, en tant qu'auto-

rité suprême. Le légat du pape, presbytère Philipp remercia le concile pour que „les membres se sont joints à la tête“, qui se rendaient compte que la seule foi et que le premier des apôtres c'est Pierre.

Ce fut le même cas en Chalcédonie en 451. Le pape Léon I, dans sa lettre, résout la question de la nature du Christ. Après avoir lu cette lettre, l'assemblée des évêques s'écria: C'est Pierre qui parle par la bouche de Léon.

La certitude ainsi que la véracité absolue de la tradition apostolique se trouvent chez Pierre. Rome est devenue le centre de la vraie foi, comme le témoigne Hégesippe qui vint à Rome vers l'année 160 pour apprendre la vraie foi. Il y trouve une liste des évêques, mais elle est perdue aujourd'hui.

L'élection du pape changea souvent. Au début le pape fut élu par une assemblée du clergé et du peuple romain. La fumée blanche annonça l'élection du pape à partir du pontificat de Serge IV, dès l'année 1009. En 1095 Nicolas II confia le droit exclusif d'élire le pape aux cardinaux.

Le pape Alexandre III, lors du troisième concil de Latran en 1179, décida que le pape ne pouvait être élu qu'à la majorité des deux tiers des voix; tandis qu'à Constance (1414-1418) le vote par nation remplaça le vote par tête, ainsi Rome n'obtint qu'une voix. Le premier pape qui a changé de nom, était Mercure (533-535) il reçut le nom Jean II. Puis il y eut au 10^e siècle le pape Jean XII (955-964) dont le nom civile était Octavien. Après lui, tous les papes prirent un nouveau nom pour signifier symboliquement qu'ils abandonneraient leur vie antérieure.

Le nom papal le plus souvent choisi est Jean - l'histoire connaît même deux papes portant le nom de Jean XXIII (un antipape au 15^e et l'autre au 20^e siècle), tandis que Jean XX n'est pas sur la liste des papes; viennent ensuite les noms de Grégoire et Benoît, ex-aequo, adoptés chacun par 16 papes, puis 14 papes avec Clément et 12 papes portant le nom de Pie. Le nom François a été utilisé pour la première fois par le pape contemporain.

Les papes provenaient de diverses parties du monde, mais le plus souvent d'Italie. A l'origine de l'histoire de l'Église c'étaient des Grecs, Syriens, Africains et plus tard, des Allemands, Espagnols, Français, Anglais. Pour la première fois, en 1978, c'est un Slave d'origine polonaise, Karol Wojtyła, qui fut élu pape.

S'appuyant sur des témoignages dignes de foi, l'Église catholique enseigne une doctrine, telle que l'évêque de Rome est le successeur de Pierre dans sa charge. Cette succession explique la primauté de l'Église à Rome, enrichie par les prédications et le martyre de saint Paul.

Le rôle dirigeant de l'évêque romain en Occident s'affirme encore plus dans la deuxième moitié du 4^e et au 5^e siècle. A partir du pontificat du pape Léon le Grand, l'évêque romain n'est pas considéré seulement comme le primat, mais il

exerce un contrôle sur tous les évêques. Le pape, "l'héritier de Pierre" s'approprie le droit de donner des lois pour toutes les communautés ecclésiastiques en Occident, influençant aussi quelques régions de l'Orient. Dans cette hiérarchie, on ne peut faire l'abstraction de la fonction d'un patriarche. A partir des temps apostoliques son siège désigne sa prééminance sur les autres évêques dans la domaine de juridiction surtout en Orient. Alexandrie et Antiochie étaient les premiers patriarchats en Orient, tandis qu'en Occident c'était Rome. En 381 le titre de patriarche fut attribué à l'évêque de Constantinople et en 451 à l'évêque de Jérusalem. Le patriarchat est un titre et une fonction de présidence attachée à un siège épiscopal. Le patriarche de Constantinople après avoir été nommé

par l'empereur, dans le siège de l'empereur romain (actuelle ville d'Istanbul), demanda au pape de ratifier cette nomination. Cette habitude dura jusqu'au schisme en 1054. Plus tard plusieurs évêchés furent honorés par ce titre: Aquilée (aboli en 1751), Venise (attribué en 1451), Lisbonne (1716). En Occident on utilise aussi le titre „Metropolitain“. En ces temps-là les patriarchats de l'Église orthodoxe sont indépendants (Constantinople, Moscou, Athènes, Sophia).

Pendant des siècles l'Église catholique suit une doctrine qui institue la primauté divine de la charge papale attribuée par Jésus Christ à l'apôtre Pierre. Les paroles de Saint Ambroise concrétisent ce rôle de berger suprême: là où est Pierre, là est l'Église.



L'ÉPOQUE ROMAINE - DÈS LES PERSÉCUTIONS DES CHRÉTIENS, LE CHRISTIANISME COMME RELIGION D'ÉTAT, MIGRATION DES NATIONS, 32- 606

Dans l'antiquité chrétienne jusqu'à l'Edit de Milan de l'année 313 où l'Église acquit sa liberté, beaucoup de papes moururent torturés ou en exil. A cette époque des personnages importants exercèrent cette charge de berger suprême. Rappelons quelques uns.

Saint Clément (88/89-97/101) fut le troisième après Pierre, romain d'origine. D'après Tertullien il fut ordonné par Saint Pierre lui-même. Plusieurs le tiennent pour un juif converti, vivant dans une diaspora. D'après le témoignage d'Irenée il fut disciple des apôtres Pierre et Paul. Le pape Clément écrivit une lettre aux chrétiens de Corinthe. Ce document témoigne de l'importance d'un évêque romain - le pape au 1^{er} siècle. Le motif pour écrire cette épître fut une grave dissension s'étant produit dans la communauté chrétienne de Corinthe. Les jeunes membres s'étant insurgés contre la hiérarchie, bien qu'elle soit convenablement établie pour diriger la communauté. En conséquence des troubles un schisme est né, ce qui n'était pas un bon exemple pour les autres chrétiens. Ce mode de vie causait du scandale aux païens eux-mêmes. Clément ne se satisfaisait pas de la condamnation de ces désordres, mais il appela des auteurs du schisme à la pénitence et il demanda le rétablissement des prêtres qui avaient été destitués. Il montra l'autorité attribuée aux apôtres par le Christ et il souligna que ceux, qui étaient établis dans leurs charges par des apôtres ou leurs successeurs et avec l'acceptation de la communauté, ne doivent pas être destitués, s'ils exercent leur office convenablement. Nous n'avons pas de témoignages directs de la façon dont la lettre fut reçue, mais Denys dans la seconde partie du 2^e siècle prouve, qu'on la lisait publiquement pendant une réunion commune et elle fut accueillie positivement.

Clément introduisit dans la liturgie un salut fraternel (Dominus vobiscum) Que le Seigneur soit avec vous-c'est un souhait de calme et la promesse de salut éternel. En ce temps on commença à utiliser pendant les cérémonies religieuses le mot hébreu Amen - Qu'il en soit ainsi.

Il subit la mort en martyr en exil en Crimée où les saints Cyrille et Méthode trouvèrent ses reliques. Ils les transportèrent en Grande-Moravie et de là à Rome où ils furent déposés dans la basilique qui lui fut dédiée. (jadis la maison natale du saint).

Saint Evariste (97/101-105/109) grec de naissance. Plusieurs sources le présentent comme un originaire de Bethléem, d'origine juive qui fit ses études en Grèce. Grâce à son prédécesseur saint Clément, il est devenu chrétien. Après son arrestation Evariste avait repris le service du berger suprême de l'Église. Le catalogue libérien (4^e siècle) le mentionne sous le nom d'Aristus.

Parce que le nombre des chrétiens à Rome grandissait, il divisa la ville en paroisses (titul). Il répartit entre les prêtres les titres des églises de la ville de Rome et cette église devint le siège personnel du dignitaire. Quelques historiens considèrent cela comme origine du collège des cardinaux. Il imposa que sept diacres assisteraient l'évêque, pendant qu'il remplirait le ministère de la prédication de l'Évangile. Il décréta encore, d'après la tradition apostolique, que tout mariage serait publiquement célébré et qu'on y joindrait la bénédiction du prêtre. On le considère comme l'auteur de la cérémonie de la consécration des églises. On dit qu'il introduisit l'habitude de garder à la maison de l'eau sacrée.

Saint Victor I^{er} (189/190) né en Afrique. Il fut élu en 189 ou 190. Il est l'un des plus importants papes au 2^e siècle. Il est connu pour sa lutte avec des évêques d'Afrique et Asie Mineure à cause de la fixation de la date de Pâques d'après la tradition romaine et non pas juive. Il en a le mérite. Au début le Dimanche du crucifixion est devenu le Dimanche de la résurrection avec les cérémonies différentes des cérémonies juives. Au 3^e siècle la célébration de la fête de Pâques d'après la tradition romaine (le premier dimanche suivant la pleine lune de printemps) devint universelle et fut confirmée par le concile nicéen (325).

Saint Calixte I^{er} (217/218-222) fut esclave chez le chrétien Carpophore en sa jeunesse. Plus tard il fut condamné aux travaux forcés dans les mines de Sardaigne. Après être libéré il devint diacre de saint Zéphyrin où il acquit le prestige et une grande influence dans la communauté religieuse romaine. A la mort de Zéphyrin il devint son successeur. Le prêtre romain Hippolyte s'éleva contre cette éléction, et il se fit élire pape par un groupe schismatique (le premier antipape en Eglise). Plus tard il abjura son erreur et mourut avec contrition vers 235. Il est vénéré par l'Eglise comme saint. Le pontificat de Calixte fut entâché par des controverses concernant d'une part des questions de discipline et d'autre part des questions christologiques. Il a excommunié Sabellius, le représentant le plus important du modalisme qui niait la Trinité. Le modalisme se caractérise par une tendance à nier plus ou moins la distinction du Père, du Fils et du Saint Esprit.

Le pape Calixte I^{er} fit creuser le cimetière souterrain - les catacombes sur Via Appia, qui portent son nom, où 46 papes et environ 200 mille de martyrs furent ensevelis. Il interdit de nouveau le mariage entre les parents. Mais il permit le mariage entre les citoyens libres et les esclaves. Il défini une doctrine d'après laquelle l'Eglise a le droit de pardonner tous les péchés. Il mourut en 222 comme martyr, bastonné à mort et jeté dans un puits. Plus tard la basilique de Sainte Marie du Trastevere y fut érigée. Il fut enseveli sur la Via Aurélia dans le cimetière de Calepodio. Fra Diamente le portraitura dans la Chapelle Sixtine.

Saint Miltiade (311-314) d'origine d'Afrique. En charge du berger suprême de l'Eglise fut élu le 2 juillet 311 - juste l'année où on promulgea l'édit de tolérance de Galère. Miltiade fut le pape qui sous l'empereur Constantin vit la victoire de l'Eglise, qui après une vision „in hoc signo vinces - tu vaincras sous ce signe“, sur le pont Milvius près de Rome (le 28 octobre 312), est devenue une de toutes les religions de l'Empire romaine. Ce fut en 313 et cette date historique mit fin aux persécutions de l'Eglise pendant les premiers siècles de son existence. Les prescriptions (implicite) de cet édit devinrent valables quand Constantin est devenu monarque absolu (324).

Ce fait mit fin définitive aux persécutions des chrétiens en Empire romaine.

Sylvestre I^{er} (314-335) sous son pontificat, après l'édit de Milan, changea le rapport entre la chrétienté et l'Empire romaine. A son nom est liée „La donation de Constantin“ qui a fortement influencé la politique d'Occident chrétien, bien qu'à l'époque de renaissance on ait reconnu la fausseté de ce document (Lorenzo Valla, Mikuláš Kuzánský). En ce temps-là Constantin le Grand fit ériger sur la colline du Vaticane, sur la tombe de saint Pierre une basilique consacrée à cet apôtre, puis la basilique de Saint-Jean de Latran. Il prit soin que soient déposées vénérablement dans l'église de Sainte-Croix, les reliques du même nom, amenées par sa mère l'impératrice Hélène de Palestin à Rome. La basilique de Saint-Jean de Latran est devenue importante pour les papes donc elle fut „caput et mater - la tête et la mère“ de toutes les églises à Rome ainsi



L'ÉPOQUE ROMAINE

dès les persécutions des chrétiens, le christianisme comme religion d'état, migration des nations dans les années 32- 606

L'avers, le moyenne 6 cm, médaille frappée, en or (sur l'image), en argent, en tombac

que du monde entier. La basilique fut consacrée par le pape Sylvestre le 9 novembre 324.

Latran est devenu le siège pontifical jusqu' à l' époque avignonnaise au 14^e siècle. Il fut le premier à utiliser un cachet (sceau) en plomb avec le portrait et le nom du pape accroché sur le document. En 321 il fit des dimanches un jour consacré au Dieu et le jour de fête civile. Il fut le premier à porter la tiare - une couverture de la tête en forme de cône. Sous son pontificat eut lieu le premier concile oecuménique à Nicée (Iznik en Turquie) en 325. On définit ici l' égalité du fils avec le Père, ils sont de la même substance ou nature.

Saint Damase I^{er} (366-384) naquit en Espagne. Il fut élu le 1^{er} octobre 366 dans les circonstances dramatiques menant vers l' éléction d' antipape Ursin. Sous son pontificat l' empereur Théodose I convoqua le deuxième concile oecuménique de Constantinople en 381. Le résultat de ces deux conciles oecuméniques fut, qu' on établit le symbole de foi, dit Le Symbole de Nicée - Constantinople. La chrétienté devint à cette époque la religion d' Etat. Le pape fit traduire de l' hébreu l' Ecriture sainte sous le nom de Vulgate. Ce fut Jérôme, originaire de Dalmatie à qui nous devons la traduction. A l' invitation du pape il revisa le texte latin de l' Ecriture sainte. Dès l' année 385 il vécut à Bethléem où il mourut le 30 septembre 420.

Le pape Damase introduisit l' usage du mot hébraïque „Al-léluia“. Il permit de chanter les Psaumes à deux chœurs mis en cause par saint Ambroise. On l' appelle „le pape des catacombes“ parce qu' il se soucia d' eux. Lui-même, il composa quelques épigrammes en vers. On le prend pour un des papes lettrés, poète et mécène à cause de son amour pour la littérature et son souci des monuments même païens. Au Vatican on trouve une place portant son nom.

Saint Léon I^{er} le Grand (440 - 461) d' origine toscane. Son pontificat fut marqué par d' innombrables querelles théologiques dans le milieu de la hiérarchie ecclésiastique. Il lutta contre les hérésies et pour l' unité ecclésiastique en Occident. Par l' intermédiaire de ses légats il se présenta au concile de Chalcedoine (451) qui fut très important. Il y envoya une lettre appelée *Tome à Flavien* sur la doctrine des deux natures en l' unique personne du Christ. Cette lettre fut bien acceptée et devint la base de la définition du concile. Les Pères conciliaires la reçurent avec enthousiasme: „C' est ce que nous croyons, c' est là la foi des pères, c' est là la foi des apôtres; Pierre a parlé par la bouche de Léon.“ Cette lettre fut approuvée comme la première décision infaillible du pape „ex cathedra“. Il obtint de l' empereur une reconnaissance de la primauté du Siège de Saint Pierre. Il défendait l' Italie et Rome contre les incursions des barbares. Il s' affronta au roi des Huns Attila et arrêta son armée en épargnant ainsi Rome. Trois ans plus tard il traita avec Genséric, le roi de Vandales, mais lui, il viola les accords et saccagea la Ville éternelle. Le pape fut le défenseur

de la culture occidentale. Il mourut le 10 novembre 461. Il nous laissa 200 lettres (épîtres) et 100 sermons prononcés aux romains lors des fêtes diverses. Ils prouvent une formation théologique très haute du pape, ainsi que de la vie liturgique contemporaine. Il eut l' honneur d' être inhumé auprès de la tombe du prince des apôtres, non dans la proximité de memoria apostolica, comme les papes des premiers siècles, mais dans la basilique de Constantin, nommée Cappella de la Colonna aujourd' hui. En 1754 il fut déclaré docteur de l' Eglise par Benoît XIV.

Saint Gélase I^{er} (492 - 496) d' origine africaine, mais il naquit à Rome. Il fut élu le 1^{er} mars 492 comme le conseiller du pape Félix. Il fut énergique en gardant à l' esprit la primauté de l' autorité du Siège de Saint Pierre. Il écrit à l' empereur Anastase (491-518) en 494. „Il y a auguste empereur, deux pouvoirs principaux pour régir le monde: l' autorité sacrée des



L' ÉPOQUE ROMAINE

dès les persécutions des chrétiens, le christianisme comme religion d' état, migration des nations dans les années 32- 606

.....
Le revers, le moyen 6 cm, médaille frappée, en or, en argent (sur l' image), en tombac

évêques et la puissance royale. Des deux, celle des prêtres est d'autant plus pesante, qu'ils doivent, au tribunal de Dieu, rendre compte au Seigneur, des rois eux-mêmes. Vous savez en effet, Fils très clément, que, bien que vous régniez sur le genre humain, vous courbez avec dévotion la tête devant ceux qui président aux choses divines, et que vous attendez d'eux les moyens de votre salut". Gélase justifie pour la première fois la primauté du pouvoir spirituel sur le temporel: il explique que le clergé a en effet la responsabilité supérieure du salut des âmes. Les deux pouvoirs proviennent de Dieu. L'équilibre des pouvoirs entre laïcs et clercs fut défini par le pape sous le nom de doctrine des deux glaives (épées), chacun ayant compétence dans son domaine propre, temporel ou spirituel. Cette doctrine n'a trouvé sa pleine réalisation que dans la partie occidentale de l'Empire romain pendant les siècles suivants. Comme son prédécesseur il visa pour l'unification avec l'Orient. Il aida les pauvres, il fut appelé „Le Père des pauvres.“ Il établit les règles pour l'unification des prescriptions liturgiques. Il introduisit l'acclamation „Kyrie eleison – Seigneur, aie pitié avec nous – dans la messe et le requiem (une prière pour les morts). On lui attribue la constitution de la fête de la Chandeleur. Le pape Gélase est le premier dont on peut affirmer qu'il a utilisé la mitre pour son habit solennel pendant les cérémonies.

Saint Jean I^{er} (523 - 526) Né en Toscane, il fut diacre. Il était l'ami du philosophe et homme d'état Boèce (+ 524). Au moment de son éléction le 13 août 523 il était déjà âgé. Son pontificat fut court mais difficile. Peu de temps avant son office de berger suprême, l'empereur Justin appliqua les lois sur l'hérésie contre les ariens. Les églises ariennes avaient été confisquées, les ariens chassés de la fonction publique. Théodoric, roi de Goths et son royaume barbare furent gravement menacés. Malgré les bons rapports précédents, Théodoric commença à manifester une attitude hostile aux catholiques. Il fit ruiner l'église de Saint-Etienne de Verone. Il interdit aux citoyens de Rome de porter les armes, plusieurs d'eux furent exécutés comme traîtres à sa patrie (le consul Albinus, le philosophe Boèce, le sénateur Symachos). Il demanda au Pape de venir à Ravenne et d'arrêter l'empereur par son autorité. De son initiative, pour obtenir l'abolition d'une prescription, avec laquelle Jean I n'était pas d'accord, il fut obligé de voyager à la cour impériale (il fut le premier pontife qui voyagea à Constantinople). Dans la ville impériale son accueil fut triomphal, l'empereur le salua comme vicaire de Saint Pierre. Il célébra la liturgie de Pâques selon le rite latin, en effet, la délégation est venue à Constantinople peu de temps avant les fêtes. Le pape fut placé dans la basilique sur un trône plus haut que celui du patriarche. Pape Saint Jean I couronna à cette occasion l'empereur Justin. Il fut le premier pape

attribuant à l'empereur les insignes du souverain. Au cours des débats l'empereur accepta partiellement les exigences de la délégation de l'Occident, mais il refusa le retour à l'arianisme. Après être revenu de l'Orient, le pape fut emprisonné par Théodoric et il est mort en prison à Ravenne le 18 mai 526. Ce jour a lieu une célébration liturgique à sa mémoire. Il est vénéré comme martyr. Il fut enseveli le 27 mai de la même année dans la nef de Saint-Pierre où son épitaphe en vers le définit "victime pour le Christ".

Saint Grégoire I^{er} le Grand (590 - 604) qui conclut l'époque de l'antiquité chrétienne, il fut pape 13 ans et 5 mois. Il naquit dans une riche famille patricienne en 540. Ses parents furent saints Gordien et Silvie, qui ont laissé une trace d'honneur dans l'Eglise. Etant préfet de Rome (572 - 573), il ne pouvait pas servir au Dieu. Il renonça donc à sa carrière et transforma son palais sur le mont Célius en un monastère pour douze compagnons. Il fonda également six monastères bénédictins sur ses terres en Sicile. Quatre ans plus tard le pape Pélage II, chez lequel il fut diacre, l'envoya comme son apocrisiaire à Constantinople (578 - 586). Il y montra ses capacités diplomatiques. De retour à Rome, il reprit sa vie monastique. Après la mort du pape il fut élu pour lui succéder le 3 septembre 590. C'était l'époque turbulente de la migration des nations. Grégoire I noua des relations avec les Wisigoths en Espagne, Lombards ariens, Gaulois, Anglo-Saxons britanniques où il envoya l'abbé Augustin avec 40 moines bénédictins. L'histoire le nomma "l'apôtre des barbares". Il se définissait "Servus servorum Dei – serviteur des serviteurs de Dieu". Il administra Rome dont il veilla à la sécurité et l'approvisionnement. En 590 quand la peste ravagea Rome, Grégoire organisa la supplication solennelle (la procession) pour éviter le malheur. Le pape d'alors, Grégoire I^{er}, aurait eu une apparition de l'archange Michel, au sommet du mausolée d'Hadrien, remettant son épée tachée de sang au fourreau, signifiant ainsi la fin de l'épidémie. Pour commémorer l'événement, une statue colossale d'archange domine le mausolée d'Hadrien, nommé aussi le Château Saint-Ange. En 596 Grégoire I envoya l'abbé Augustin avec 40 moines en Angleterre pour y restaurer le christianisme. Le grand historien Edward Gibbon a dit: "César avait eu besoin de six légions pour conquérir la Grande-Bretagne, tandis que Grégoire y réussit avec 40 moines." Pape Grégoire réorganisa la vie du clergé, reforma et fixa la liturgie. On lui attribue aussi la réforme du chant grégorien. Il nous a laissé une riche héritage littéraire, qui influença la formation de la manière de pensée de l'Occident chrétien, surtout dans le domaine de la spiritualité et de la législation. Il est classé parmi les quatre docteurs de l'Eglise occidentale. Il mourut le 12 mars 604. Il est inhumé dans la basilique de Saint Pierre, dans la chapelle Clementine.



L'ÉPOQUE DU HAUT MOYEN-ÂGE, LA STABILISATION DU SIÈGE PAPAL, LE SIÈCLE TÉNÉBREUX, LA RÉFORME DE L'ÉGLISE. 607 - 1159

Durant le 4^e siècle le caractère de l'Europe antique commence à changer. En cause, l'arrivée de la période des grandes migrations avec l'apparition d'ethnies et de nations nouvelles, peu nombreuses (les Vandales comptaient à peine 80 mille, Ostrogoths 100 mille, Lombards environ 130 mille, mais qui, ajoutées à d'autres facteurs concomitants, précipitèrent la chute de l'Empire romain d'Occident. Ce sont les Huns qui ont commencé cette migration de l'est (après l'an 375). Partant de leur patrie d'origine, ils envahirent le territoire de Russie, leurs attaques des Germaniques, surtout des Goths, mirent en mouvement beaucoup de tribus et nations (Ostrogoths, Wisigots, Quades, Sarmates, Marcomans, Vandales, Alamans, Thuringes, Burgondes, Sueves, Gépides, Hérules, Ruges, Bavarois, Lombards, Slaves...). On ne peut pas préciser exactement la diversité des tribus germaniques, leurs déplacements et formation de leurs royaumes. Les sources ne fournissent pas assez d'informations géographiques ni temporelles.

La pénétration des tribus germaniques par la frontière du nord de l'empire signifia un grand danger pour le christianisme. La situation changea quand les Germains adoptèrent le christianisme, ce qui favorisa l'union religieuse et culturelle de l'Europe. Les invasions des barbares – comme les romains les appelaient – sur le territoire de l'empire occidental entraînaient des changements dans la structure de l'Église. Sous l'influence des attaques beaucoup de communautés ecclésiastiques furent détruites ou dispersées, surtout aux périphéries de l'empire. Pour les autres, le contact avec Rome était plus difficile ou interrompu. Dans ces communautés la vie religieuse était affaiblie. Les nations nouvelles apportèrent leurs propres coutumes bien qu'assez cruelles pour la plupart. Les structures ecclésiastiques ne furent pas préparées à cette situation dans laquelle les méthodes pastorales ne fonctionnaient pas selon leur attente. Surtout la perte de la catéchistique – la préparation pour le baptême durant plusieurs années – eut pour conséquence la formation insuffisante des candidats adultes. L'acceptation universelle de baptiser un enfant plus par coutume que par une aspiration d'une véritable vie chrétienne, fit qu'une formation chrétienne solidement ancrée devint limitée. Malgré ce fait les ethnies nouvelles étaient ouvertes aux valeurs religieuses offertes par le christianisme. Apparurent et se développèrent aussi d'autres formes de la piété chrétienne. Le culte des saints fut très populaire. Le nombre des fêtes se multiplia et les reliques ainsi que les objets ayant été en rapport avec les reliques des saints ou leurs tombeaux furent vénérés. Déraciner des habitudes païennes pour en introduire de nouvelles, telle que la doctrine chrétienne, était difficile. Elever des croyants en leur faisant respecter la morale chrétienne dans la vie conjugale fut particulièrement problé-

matique. Lutter contre le concubinage, la polygamie, l'amoralisme (surtout parmi la noblesse), la cruauté, la violence, la vengeance et la brutalité envers les faibles (notamment en ce qui concerne les esclaves) fut très compliqué. Malgré cette crise en Europe, l'Église montra sa catholicité ainsi que son dynamisme. Elle est devenue un pont entre un monde antique finissant et les jeunes nations à la recherche d'une nouvelle patrie sur le territoire de l'Europe actuelle. L'Église leur offrit la religion chrétienne ainsi que la culture antique.

La tâche décisive de l'Église romaine dans l'histoire mondiale était de construire sur les ruines du monde ancien un monde nouveau. Bien qu'on puisse supposer une continuité naturelle dans la vie culturelle, économique et politique, il faut préciser que l'antiquité sans les changements dus au christianisme et au monde barbare, n'aurait pas eu d'avenir. L'Occident chrétien est né par le mérite de l'Église romaine. L'Église du Christ maîtrisa ce devoir avec succès malgré beaucoup de vicissitudes.

Les papes agissant dans cette période:

Honorius I^{er} (625 - 638) né à Capoue dans la famille aristocratique du consul Pétron. Il fut élu pape le 27 octobre 625. Il prit saint Grégoire I^{er} le Grand comme modèle, transformant son palais du Latran en monastère. Il s'entourait de moines et les envoya comme missionnaires dans le monde entier. Sous son pontificat éclatèrent des conflits de guerre en Orient. L'empereur byzantin Héraclius remporta une brillante victoire sur les Perses près de Ninive en 627 où il récupéra une relique de la Vraie Croix, que les Perses avaient emportée lors de leur prise de Jérusalem. A la suite de cet événement fut instituée la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix pour le commémorer. Dans les années suivantes les Perses amenèrent l'empire byzantin presque vers la chute. Le pape Honorius a réglé pour un certain temps des questions de l'Église orientale et le schisme d'Aquilé, ça veut dire le „schisme des trois chapitres“ de quatrième concile de Chalcédonie (451) condamnant l'hérésie d'Eutyche et qui était plusieurs fois affirmée puis abolie. Il s'agissait d'un dogme de deux natures de Jésus Christ – divine et humaine. Le patriarche Serge qui voulut unir des monophysites et l'Église romaine - il fut le représentant de la doctrine de volonté unique du Christ - expose de manière si adroite au pape Honorius, auquel il s'adressait, la thèse du monothélisme, qu'il l'a pris admissible. Il fut peu versé dans la théologie grecque et en jugeant cette thèse il pensa en ce sens à l'accord moral des deux volontés en Christ mais pas à l'unité de nature. La réponse d'Honorius n'était pas une lettre dogmatique (ex cathedra) mais privée. (Ainsi au terme d'une véritable manipulation, ce pape semble donner donc



L'ÉPOQUE DU HAUT MOYEN-ÂGE,
la stabilisation du siège papal,
le siècle ténébreux, la réforme de
l'Église. 607 - 1159

*L'avers, le moyen 6 cm, médaille frappée,
en or (sur l'image), en argent, en tombac*

son aval à une hérésie). Dans les siècles suivants le cas du pape Honorius I^{er} fut mentionné comme preuve contre le dogme de l'infaillibilité (en époque de renaissance, au Concile de Vatican I) bien que sans justification. Le pape voulait terminer la rivalité entre Ravenne et Rome. A Ravenne résida le représentant de l'empereur qui siégea à Constantinople. Il envoya „pallium“ aux métropolitains en Grande-Bretagne, aux archevêques de Canterbury et d'York. Il mourut le 12 octobre 638, il est enseveli dans les Grottes du Vatican.

Saint Martin I^{er} (649 - 655) il est né à Todi. Il fut apocrisiaire du Siège pontifical à Constantinople. Il fut élu au service du berger suprême le 5 juillet 649. Il se fit consacrer sans attendre la ratification impériale, étant le premier pape qui fut évêque déjà avant son éléction. En relation de monothéisme, qui durait encore, pendant l'assemblée synodale à Rome en 649, il condamna les évêques orientaux, protégés par l'empereur by-

zantin. La doctrine de Serge fut ratifiée par la loi en 638. Au synode de Latran le pape s'opposa à ce règlement et il l'a refusé en tant qu'une erreur hérétique. Il jugea ainsi la confession fautive *Ekthesis* forcée par l'empereur Heracleius. Propagateur zélé de la pureté de la foi, il fut arrêté en 653 dans la basilique de Latran par l'exarque Calliope. Il était déporté à Constantinople, torturé et envoyé en exil. En Orient, Maxime le Confesseur devint aussi la victime de la doctrine orthodoxe, après une torture cruelle, (il eut la langue et la main droite coupées), fut condamné et déporté en exil, où il mourut en 653. Le pape Martin I ne s'opposa pas. Il mourut en exil en pauvreté sur l'île Cherson le 6 septembre 655. L'Église le considère comme un martyr. Durant son pontificat on a commencé à célébrer la fête d'Annonciation du Seigneur le 25 mars. Il faut noter que son successeur fut élu un an avant sa mort, comme il était exilé. Il est enseveli à Rome, dans l'église Saint-Martin-aux-Monts. La dureté de son pontificat est douteuse, en réalité il fut pape 6 ans et 2 mois, ou 4 ans si nous pensons à l'élection anticipé d'Eugène I.

Constantin I^{er} (708 - 715) Le pontificat de Sisinnius auquel succéda un originaire de Syrie fut court (20 jours). Le nouveau pape fut élu le 25 mars 708. L'empereur Justinien II qui régnait pour la seconde fois en 705 - 711, ne voulait pas renoncer aux territoires d'Occident avec la capitale à Ravenne. Mais comme il aurait fallu punir l'attachement de Ravenne à la Ville éternelle donc il ordonne une féroce répression contre l'archevêché de Ravenne. Afin de procéder à une expédition punitive, l'empereur ordonne à Théodore, stratège de Sicile de rejoindre Ravenne avec la flotte. Après avoir abordé, de nombreux dignitaires et aristocrates sont arrêtés et conduits à son bateau. Il détruit la ville et beaucoup de citoyens furent tués ou durement condamnés à Constantinople: L'évêque de Ravenne, Félix fut aveuglé et exilé à Ponte, Giovannicio - le dirigeant de la révolte fut emmuré en son vivant... Ensuite le pontife fut entraîné à Byzance. Entre temps à Rome furent condamnés à mort plusieurs ecclésiastiques. Il est vrai que le pape à son arrivée à Byzance fut comblé d'honneurs, mais il fut sous la pression. On lui demanda de se soumettre à la décision de l'empereur au sujet de la ratification du concile Quinisexte convoqué par l'empereur Justinien en 692, qui était orienté contre Rome et l'Église occidentale. Le pape souffrant d'une maladie et des douleurs, revint à Rome. Malgré les difficultés suivantes, il réussit à ramener la paix entre l'Église et l'empire. Le pape encouragea les chrétiens espagnols contre les Sarrasins. En signe d'obéissance et d'honneur il introduisit l'habitude de baiser le pied saint d'une statue de bronze d'apôtre Pierre. Il est mort le 9 avril 715. Il est enterré dans les Grottes de Vatican.

Saint Léon III (795 - 816) né à Rome. Elu pape le 27 décembre 795. Il fut le premier pape couronné par une tiare de



**L'ÉPOQUE DU HAUT MOYEN-ÂGE,
la stabilisation du siège papal,
le siècle ténébreux, la réforme de
l'Église. 607 - 1159**

*Le revers, le moyenne 6 cm, médaille frappée,
en or, en argent (sur l'image), en tombac*

tissu blanc. Léon couronna le souverain franc Charles, plus tard nommé Charlemagne, dans la basilique de Saint Pierre le jour de Noël de l'an 800. Par ce fait fut renouvelé l'empire d'Occident, nommé le Saint Empire Romain. Ce fut le premier couronnement de l'empereur par le pape célébré à Rome. On écrit dans les chroniques franques: Le roi assista à la fête de la naissance du Seigneur à Rome. Le jour le plus saint après avoir prié près du tombeau de Saint Pierre, Léon se leva et sacra Charlemagne empereur des Romains. La foule romaine l'acclama: „ A Charles très pieux Auguste, couronné par Dieu, Grand et Pacifique Empereur des Romains, vie et victoire“. Puis le successeur des apôtres lui a rendu ses hommages d'après l'habitude des empereurs anciens et remplaça son titre "le patriarche" par „l'empereur“. Etre proclamé empereur, cela signifia l'entrée dans la grande famille des empereurs romains. Par ce fait Léon ne voulait pas montrer seulement sa reconnaissance à Charlemagne pour son aide contre

les conquérants de Rome, mais en même temps exprimer le refus de l'empereur de Constantinople dont les exigences se sont élargies. Il aspira au trône après avoir destitué l'empereur de l'empire occidental Romulus Augustulus par Germain Odoaker en 476. Léon III fit faire dans la basilique de Saint-Jean du Latran de nombreux vitraux colorés. Il fit frapper des monnaies avec l'inscription Dominus noster–Notre Seigneur. Il fonda l'Ecole palatine, le premier noyau de l'université à Paris. Il est mort le 12 juin 816 et il est enseveli dans la basilique Saint Pierre, dans la chapelle Colonna.

Adrien II (867 - 872) Son élection eut lieu dans une atmosphère de rivalité entre les deux factions: les sympathisants de l'empereur ou du pape précédent Nicolas. Mais en choisissant le candidat ils parvinrent au soutien unanime en la personne d'Adrien, originaire de Rome. Il était cardinal prêtre de Sain-Marc et déjà dans l'élection précédente il fut proposé à la charge pontificale. Il est intéressante, qu'il fut élu le 14 décembre 867 et justement cinq ans plus tard le même jour il est mort. Le couronnement d'Alfred le Grand, le roi d'Angleterre fut important. C'était le premier souverain anglais sacré à Rome. Le pape tenta d'obtenir un accord entre l'Orient et l'Occident, ce que était en question pendant le huitième concile oecuménique qui eut lieu à Constantinople dans les années 869/870. Durant son pontificat le conflit avec Lothaire II de Lorraine fut achevé, le pape se montra beaucoup moins ferme que son prédécesseur Nicolas I, qui força le roi à maintenir son mariage légitime avec Theutaberg, quand le roi voulait conclure un nouveau mariage. En 868 Lothaire fut pris d'une fièvre violente et ses deux femmes étaient envoyées au couvent. Le pape reçut dans la Ville éternelle les grands missionnaires Cyrille et Méthode de Thessalonique exerçant dans les pays des Slaves. Il les a accueillis devant les portes de Rome. Certainement parce qu'ils ont apporté les reliques de saint Clément, pape et martyr. (Mort vers année 100 en exil en Crimée). En route vers Rome les frères se sont disputés avec les sympathisants de trilinguisme, qui affirmaient que seules, les trois langues pouvaient être utilisées pour rendre grâce au Dieu: l'hébreu, le grec et le latin. Le philosophe Constantin leur a répondu: „ Est-ce que la pluie ne tombe pas, envoyée par Dieu, également sur tout le monde? Est-ce que le soleil ne jette pas sa lumière de la même façon sur tout le monde? Est-ce que nous ne respirons pas dans l'air tous de la même façon? N'avez-vous la honte de ne fixer que trois langues et d'ordonner ainsi que tous les autres peuples et les autres nations restent aveugles et sourds? Dites-moi, si vous faites ainsi de Dieu un impuissant qui ne peut pas faire cela ou un envieux qui ne le veut pas?“

Ils ont connu un grande succès durant leur séjour à Rome. Le pape reçut les livres slaves, il les consacra et déposa sur l'autel dans l'église de la Sainte Vierge, ainsi il reconnut l'usage de la langue slave dans la liturgie. Par l'ordre du pape les évêques

Formose et Gondriquo ont consacré les disciples slaves prêtres. La liturgie slave était célébrée dans les basiliques importantes de Rome comme: Saint-Pierre, Saint-André et de Sainte Pétronille. D'après le règlement du pape les moines devenus évêques, doivent continuer à porter l'habit monastique de leur ordre. Il est enhumé dans les cryptes de Vatican.

Le traité de Verdun signifie la division, ensuite la chute de l'empire carolingien (890). Ainsi l'unité de communauté des nations occidentales fut violée. La juridiction de Rome et ses environs tomba sous la domination de la noblesse, anticipant de ce fait ce qui se produisit dans la vie de l'Eglise, surtout pour les élections du pape. Les rivaux n'hésitèrent pas à employer la force ou la fraude. C'est pourquoi cette époque dès 880 à 1046, c'est à -dire au commencement de la réforme, est nommée par l'historien Caesar Baronius comme l'âge des ténèbres. Malgré cela on ne peut pas désigner 48 papes vivant dans cette époque comme indignes ou incapables. Cependant l'image du siège romain ne correspond plus à sa valeur universelle. Elle s'abaisse au niveau d'évêché et devient l'objet de luttes politiques d'une noblesse despotique. Ces querelles sont coupables de cette triste situation. L'absence d'un empereur, rend le service papal, qui est sans aucune protection, aux mains de la noblesse avide. L'Eglise se trouva, sans le vouloir, sur le chemin de croix.

Cette sombre période commence par la mort violente de Jean VIII qui fut empoisonné et bastonné à mort par un groupe des conjurés. Durant les pontificats suivants des violences semblables apparurent. Le pape Théodor II ne demeura sur le Siège de Pierre que 20 jours, Romaine que 4 mois, il fut déposé par force et emprisonné dans un monastère (8 papes ont perdu leur vie en cette période).

Un procès posthume avec le cadavre du pape Formose refléta l'image de cette période qui, malheureusement ne fut pas unique. Parce que le pape Formose s'allia avec le roi allemand Arnulph contre le parti gouvernant, son successeur Etienne VI(896 - 897) organisa le macabre procès: Le cadavre de Formose fut après neuf mois, exhumé, revêtu des vêtements pontificaux, condamné et jetté dans le Tibre. Le peuple romain révolta par cette profanation du cadavre, s'empara d'Etienne, le mit en prison où il finit étranglé. La violence provoqua toujours et encore de nouveaux conflits. Dans les années 896 - 898 six papes se succédèrent avec un pontificat très court et peu satisfaisant à l'égard des attentes de l'Eglise parce que des familles romaines influentes suivaient leurs propres intérêts par anticipation.

La situation se compliqua grâce au pape Serge III (904 - 911) quand à Rome prit le pouvoir le parti dirigé par Théphylact qui avait une grande influence sur la politique du pape, accompagné par sa femme despotique Théodora et leurs filles Marosia et Théodora. Le Siège de Pierre devint le jouet d'une famille, les Tusculum, qui fait élire des papes indignes. Les querelles,

la corruption et le désir de pouvoir deviennent habituels. Les papes furent nommés, déposés, expulsés, emprisonnés, assassinés. Marosia qui succéda à son père, se maria avec un noble Alberic de Spolète. Après sa mort, elle se remaria avec Vide de Spolète et plus tard elle s'est mariée pour la troisième fois avec Hugue de Provence, qui espérait son aide pour acquérir la couronne impériale. Elle devint la bisaïeule des comtes Tusculum, six papes sont issus de cette famille. L'autorité papale subit sous le petit fils de Marosia Octavien, âgé de 17 ans qui prit le nom Jean XII (955 - 964). On connaît plusieurs papes trop jeunes p.ex. Benoît IX avait 18 ans, Grégoire V fut âgé de 24 ans. Un problème qui est mentionné dans beaucoup de sources pendant le siècle ténébreux, c'est la question de la papesse Jeanne. La légende apparut quelques siècles plus tard dans La chronique des papes et des empereurs dont l'auteur fut Martin d'Opava (+1297). D'après lui le successeur du pape Léon VI (+885) fut certain Jean Angélique ou Jean des Angles qui exerça sa charge 2 ans, 7 mois et 4 jours. En réalité ce fut une femme, originaire de Mayence qui avait étudié à Athènes sous des apparences masculines. Arrivée à Rome, elle avait été élue pape pour sa renommée de savoir prenant le nom de Jean des Angles. Mais son imposture avait été révélé quand, pendant une procession à cheval, de la basilique Saint Pierre au Latran, elle avait mis au monde un enfant dans une petite rue étroite entre le Colisée et la basilique Saint Clément. Elle y mourut et elle avait été enterrée là. La légende souvent embellie d'une manière détaillée, était acceptée dans les milieux catholiques sans s'opposer pendant des siècles. Des humanistes ont aussi cru à cette légende, même Jean Hus durant le concile de Constance se servit d'elle, comme le mentionne l'historien Kelly. Mais dès la moitié du 16^e siècle les historiens catholiques commencent à considérer cette histoire avec circonspection. Ce fut un protestant français, David Blondel, qui démolit définitivement cette histoire légendaire par quelques études publiées à Amsterdam au dix-septième siècle. Bien que cette „fable de la papesse“ soit périmée aujourd'hui - il n'y a là aucun écart de temps - le pape Léon IV mourut le 17 juillet 855 et son successeur Benoît III commença son pontificat le 29 septembre 855, personne n'a pas réussi à expliquer son origine. Probablement c'était le fait qu'au X^e siècle la papauté fut dominée par les femmes autoritaires comme Théodora et ses filles.

Rappelons quelques papes de cette période.

Etienne V (885 - 891) romain, de famille aristocratique, fils d'Adrien de Via Lata. Il entra au service de l'Eglise sous le pontificat d'Adrien II. Son élection eut lieu en septembre 885. La résistance d'Etienne est telle qu'il ordonne de fermer les portes de sa maison : celles-ci sont abattues violemment pour s'emparer de lui et le conduire à l'église. Etienne est couronné, sans la confirmation impériale mais quand Charles III le Gros constate l'unanimité de l'élection, il décide d'en rester là. Le

trésor pontifical était vide pendant son intronisation solennelle mais selon la tradition il fit un don aux églises, monastères et au peuple de sa propre richesse.

Bien que ce pape ne nous ait laissé aucun monument à Rome, on sait, qu'il fit reconstruire l'église des Quatre Saints couronnés dans la paroisse de son origine. Il interdit l'exercice de feu et d'eau (Les jugements de Dieu). Il a soutenu l'art et les métiers.

Sous son pontificat fut en question la couronne impériale. L'empereur Charles III le Gros fut obligé de démissionner. Guy, duc de Spolète, qui fut devenu roi d'Italie et les évêques de nord le soutinrent, fut enfin couronné par le pape.

En ce temps-là, se régla le différend en ce qui concerne le patriarche Photius de Constantinople, déposé par l'empereur Léon IV et envoyé au couvent. Sous le pontificat d'Etienne V, la situation en Moravie se compliqua après la mort de l'archevêque Méthode. L'avenir de saint Gorazd - son successeur éventuel fut menacé. Les disciples en posèrent une question à Méthode: "Père vénérable, lequel de tes disciples juges-tu digne de te succéder dans ton enseignement?", l'archevêque montra Gorazd en disant: "Celui-ci est un homme de votre pays, très versé dans les livres latins et orthodoxe. Que la volonté de Dieu soit faite, et soit agréable à vous comme à moi." *La légende bulgare* témoigne des persécutions et le bannissement des disciples de Méthode. Il séjourna en Bohême, en Pologne ainsi qu'en Bulgarie où il fut très honoré et classé parmi sept saints slaves (saints Cyrille et Méthode, saint Clément d'Ohrid, saint Naum, saint Gorazd, saint Sava, saint Angelar). Plusieurs églises et couvents furent fondés pour les commémorer. Gorazd fut accusé à faux, et la liturgie slave fut interdite. Le pontife Etienne est mort le 14 septembre 891 et il est enseveli dans les cryptes du Vatican.

Jean XII (955 - 964) fils bâtard d'Albéric II, s'appelait Octave. Son père sur son lit de mort força de prêter les nobles Romains qu'après la mort du pape Agapet II, ils éliraient Octave. Il fut élu le 16 décembre 955 et il prit le nom de Jean, comme ça la tradition de changer le nom est née. Il accéda au trône pontifical âgé de dix-huit ans à peine. Selon les sources d'époque il n'appréciait pas hautement des valeurs spirituelles.

Jean XII s'orienta vers l'Allemagne. Otton I renforça sa position en combattant les Magyars et il accepta l'invitation du pape pour s'engager contre Bérenger II menaçant les territoires septentrionaux de l'Etat pontifical. L'empereur tenta en vain de la couronne impériale depuis l'an 951, donc le 2 février 962, le pape sacra Otton I^{er} empereur à Saint-Pierre en présence de la reine Adelaide. Puis avec toute la noblesse lui jura la fidélité. Le Saint Empire romain fut ainsi établi. Un synode, convoqué aussitôt à Rome, résolut quelques questions touchant l'Eglise. Un nouvel archevêché, à qui fut confié le contrôle des missions slaves, fut créé à Magdeburg. L'empereur promulgua le 13 février le Privilège Ottonien affirmant la donation de Pépin et

Charlemagne avec des annexes, qui élargissaient l'extension de l'Etat pontifical à environ les deux tiers de l'Italie; il y eut une clause qui réaffirmait l'obligation de l'approbation impériale et du serment de fidélité du pape élu à l'empereur, ainsi que la domination impériale sur l'Etat pontifical.

Alors qu'Otton venait à peine de quitter Rome pour combattre Bérenger, Jean XII, en effet, s'était allié au fils de Bérenger, Adalbert. L'empereur revint à Rome le 1^{er} novembre 963, le pontife s'enfuit à Tivoli avec les trésors de l'Eglise. L'empereur obligea les Romains à jurer qu'à l'avenir aucun pape ne serait pas élu sans son acceptation et convoqua un synode à Saint Pierre. Le synode demanda Jean XII trois fois à venir, mais il refusa et menaça avec les excommunications, donc il fut jugé en contumace, et le 4 décembre il fut déposé. Otton proposa un fonctionnaire du Latran qui fut élu et sacré pontife dans deux jours sous le nom Léon VIII. Le 3 janvier une révolte provoquée par Jean XII fut réprimée. Après le départ de l'empereur en janvier, Jean réussit à usurper le trône de nouveau, mais ce n'était pas pour longtemps. Otton I^{er} marcha sur Rome et en avril contraignit Jean XII, espérant un accord avec l'empereur, à s'enfuir en Campanie. Le 14 mai 964 il y mourut d'une attaque d'apoplexie à l'âge de 25 ans. Il fut enterré dans la basilique de Sain-Jean de Latran.

Sylvestre II (999 - 1003) sous les conseils de l'abbé Odilon de Cluny, l'empereur Otton III nomma comme successeur de Grégoire, l'archevêque de Ravenne, son ami et maître, Gerbert. Ce fut le premier français à monter sur le trône pontifical. Le nom qu'il choisit indiquait son intention d'imiter le modèle de stricte collaboration entre le pape et l'empereur. Gerbert était né en Auvergne, de famille modeste. Moine bénédictin, il fit ses études à l'école arabe à Cordoue, il fut recteur de l'école cathédrale à Reims. Il vint à Rome en 970, où il impressionna pape Jean XIII et il fut présenté à l'empereur Otton I^{er}. L'empereur Otton II l'avait invité pour une dispute avec Otrich, puis l'avait nommé abbé de monastère de Bobbio. Il y fonda une école. Il fut élu pontife le 2 avril 999. Dans le contexte de sa proche collaboration avec Otton III pendant son pontificat, il lui suggéra l'idée de rétablissement de l'empire romain chrétien. Il fit naître les royaumes chrétiens. Durant son pontificat, il attribue le titre de roi aux souverains chrétiens de Pologne et de Hongrie. Sylvestre II, avec l'empereur, organisa l'Eglise en Pologne (archevêché à Gnesne) en 1000 et en Hongrie (Strigonie et plusieurs évêchés). Il envoya la couronne hongroise à Etienne I^{er}. Il fut un homme lettré, un grand savant, il s'était affirmé par son extraordinaire culture dans nombre de domaines. Il fut mathématicien, musicien, il s'intéressa à la littérature. On lui doit l'invention de l'horloge à poids (utilisée jusqu'à l'an 1640 quand le poids fut remplacé par le balancier), d'abaque manuel, de globe terrestre ainsi que céleste et d'orgue. Sous son pontificat le monde entra dans le fameux l'an mil, lié avec le Jugement dernier que l'on

croyait proche, on disait “ mille et rien plus “. Après avoir compris de travers les paroles d’Apocalypse de Jean, on attendait le règne terrestre du Christ qui aurait lieu mille ans. Il fut le premier qui avait l’idée de libérer La terre sainte, il recommanda aider Jérusalem, mais il n’écrit d’une campagne militaire. Il est enseveli dans la basilique de Saint-Jean du Latran.

Benoît IX (1032 - 1044; 1045; 1047 - 1048) après la mort du pape Jean XIX, la ville Rome ainsi que le Siège de Pierre, restaient dorénavant dans les mains des comtes de Tusculo. Le chef de la famille Albéric III réussit à mettre sur le trône pontifical son fils Théophylat. Il était encore laïc, âgé de 18 ans (certains disent 12) quand il fut élu le 21 octobre 1032 et il prit le nom Benoît IX. Il était le neveu des papes Jean XIX et Benoît VIII. Ce fut le seul pape à avoir occupé le siège pontifical en trois périodes distinctes. Durant des révoltes à Rome en septembre 1044, il se retira en monastère de Grottaferrata sans être déposé. Entre temps en janvier 1045, il fut remplacé par le candidat des Crescenzi, Jean, l’évêque de Sabine, sous le nom Sylvestre III. Mais le pape Benoît IX reprit possession du trône le 10 mars 1045 comme le pape légitime de l’Eglise. Peu de temps plus tard, le 1^{er} mai, il abdiqua en faveur de son parrain Jean Graziano, lequel fut élu pape sous le nom de Grégoire VI. La raison en était la hostilité du peuple envers lui, bien que la somme qu’il ait reçu pour cette vente ne fut pas négligeable. Benoît IX se retira sur ses terres de Tusculo, près de Frascati. En automne 1046, Henri descendit à Rome pour y rétablir l’ordre. Il fit déposer les trois papes rivaux Benoît IX; Sylvestre III; Grégoire VI. Sous sa protection fut élu un allemand, l’évêque Suger de Bamberg, qui prit le nom de Clément II.

Mais le 8 novembre 1047, à la mort de Clément II, Benoît IX fut remis sur le trône pontifical, où il resta jusqu’au 16 juillet 1048, quand le comte Boniface de Toscane le chassa. A sa place fut installé Damase II (+1048) et après sa mort Léon IX (1049 - 1054).

Durant son pontificat plein de troubles, qui durait 12 ans, il continua à gouverner dans les intentions de ses prédécesseurs. En 1037 il réforma la curie dans le sens d’une plus grande centralisation. Elle fut plus autonome à l’égard des empereurs allemands. D’après cardinal Hergenroother il se présenta comme un homme pratique. Il ordonna au roi tchèque Břetislav de transférer de Gnesne (Gniezdno) à Prague les reliques de saint Adalbert. Il mourut en janvier 1056 à Grottaferrata dans les montagnes albanais. Selon certains il y est devenu moine dans le monastère de saint Basile.

Grégoire VI (1045 - 1045) Jean Graziano, probable parent de la famille des Pierleoni, il était archiprêtre de Saint Jean du Latran près de la Porte latine. Il fut un ecclésiastique digne et vertueux. Il était élu pape le 5 mai 1045 en remplaçant Benoît IX qui fut si controversé. Il se mit à la tête d’une armé

pour se défendre aux envahisseurs. On l’obligea d’abdiquer. On lui attribue la formation de la première armée pontificale qui aurait dû libérer les territoires occupés par l’ennemi. Il fut le premier pape étant lié aux milieux favorables à la réforme de l’Eglise. Rien ne pouvait mieux rendre apparent la question de la querelle des investitures que le synode de Sutri, qui eut lieu durant le pontificat de Grégoire VI. Comme fut déjà mentionné, l’empereur Henri III (1039 -1056) en 1046 déposa sans inhibitions morales les trois papes siégeant à Rome: l’un au Vatican, l’autre au Latran et le troisième près de la basilique de la Sainte Marie Majeure. L’empereur désigna un allemand, l’évêque Suger de Bamberg (Clément II). Ce n’était pas la première destitution, on mentionna déjà Jean XII; Benoît V; en 996 Otton III désigna son parent Bruno pour candidat (Grégoire V) et il fit mutiler (couper la langue, le nez et les oreilles) l’antipape Jean qui fut soutenu par Byzance et le déposer par le synode. Le pape Grégoire VI fut exilé en Alle-



LE MOYEN-ÂGE
tardif, la relation entre l’autel
et le trône, l’exil et le Schisme.
1159 - 1415

*L’avers, le moyenne 6 cm, médaille frappée,
en or (sur l’image), en argent, en tombac*

magne, où il se trouva en compagnie d'Hildebrand de Soana, son secrétaire (qui est plus tard devenu pape sous le nom de

Grégoire VII) et où il mourut l'année suivante (1047). Il est enterré dans les cryptes du Vatican.



LE MOYEN-ÂGE TARDIVE, LA RELATION ENTRE L'AUTEL ET LE TRÔNE, L'EXIL ET LE SCHISME, 1059 - 1415

Saint Léon IX (1049 - 1054) Il faut considérer l'importance historique du programme de la réforme papale en 11^e siècle dans le contexte du prestige accru des successeurs de St. Pierre à cette époque. Parmi eux, Bruno évêque de Toul, alsacien d'origine, parent de l'empereur, de la famille princière d'Egensheim et de Dagsberg. Il fut désigné le 12 février 1049 par Henri III, puis élu à l'approbation du clergé et du peuple romains. Il rejoignit la Ville éternelle en habit de pèlerin et pieds nus pour exprimer sa humilité. Il choisit le nom Léon IX et proposa que l'élection pontificale fut réservée aux cardinaux. Après dix ans Nicolas II établit cette proposition comme une règle.

Le pape prit l'initiative de convoquer des synodes dans divers pays d'Europe, s'y rendant lui-même pour y réaffirmer sa politique de réforme et condamner la simonie ainsi que les autres abus actuels. Il voyagea à proximité de Bratislava pour y servir d'intermédiaire entre l'empereur Henri III et le roi hongrois André I (1046 - 1060). Le pape dirigea seul une petite armée contre les normands en Italie méridionale mais sans succès et il y resta confiné pendant quelques mois. A l'âge de 50 ans il se mit à apprendre le grec, pour qu'il puisse étudier des oeuvres de théologiens grecs, parce qu'en cette période les relations entre l'Occident et l'Orient se sont extrêmement aggravées.

Sous le pontificat de Léon X les Eglises orthodoxe et latine ont fait scission. Paradoxalement, cela remonte à la période où les papes commencent à comprendre leur charge sur toute Eglise comme une revendication juridique. Après les tumultes ayant eu lieu durant les siècles précédents, dans cette époque un conflit surgit au sujet de la juridiction sur l'Italie méridionale, la Bulgarie et l'Ilyrie, ça veut dire les territoires auxquels s'intéressèrent Rome ainsi que Constantinople. A l'initiative du pape Léon IX, le cardinal Humbert appela le patriarche de Constantinople à l'obéissance. Il la légittima en se référant à la puissance universelle qui est, d'après l'évangile attribué à l'évêque romain en tant que successeur de Pierre. Quand Michel Cérulaire refusa cette demande, Humbert écrivit une bulle d'excommunication le 16 juillet 1054 et la plaça sur l'autel de Saint-Sophie devant les fidèles en disant: „Que le Dieu le voie et qu'il le juge.“ Le patriarche répliqua en excommuniant à son tour le pape. Ceci entraîna la séparation de la chrétienté latine et orthodoxe qui perdure encore aujourd'hui. Ce fut une excommunication personnelle, il ne s'agissait pas

d'une affaire touchant toute l'Eglise que se soit en Occident, ou en Orient. Ce schisme entraîna ceux qui dépendaient de Byzance : les Russes, les Bulgares, les Serbes. Aujourd'hui on peut constater qu'il s'agissait d'un tragique malentendu et d'une erreur humaine plutôt que d'un secret de la doctrine. Il est discutable si le cardinal Humbert fut autorisé à faire une telle démarche. En effet le siège papal était vacant à cette période-là. Léon IX était mort le 19 avril 1054 et son successeur Victor II (1055 - 1057) ne fut élu qu'un an plus tard le 13 avril 1055. Il est enseveli sous un autel de Saint Pierre.

Saint Grégoire VII (1073 - 1085) prénommé Hildebrand, né en Toscane vers l'année 1020. Il fut au service du pape Grégoire VI, il l'avait accompagné en exil en Allemagne. Un an après sa mort il était entré dans un monastère à Cluny, le centre du mouvement réformateur. Saint Léon IX le rappelle à Rome pour lui confier des charges importantes près de Saint Siège. Il influença profondément toute la politique de Nicolas II et d'Alexandre II. Il fut élu le 22 avril 1073 avec l'acclamation du peuple. Il prit le nom de Grégoire en souvenir de Grégoire le Grand. Il retarda son intronisation, par l'honneur de Saint Pierre et Paul, après leur fête le 29 juin. Devenu un personnage de premier plan dans le milieu réformateur, donc le procès de la purification de l'Eglise lui doit son nom. Le programme des réformes fut exprimé pendant le synode connu comme le „Synode de carême“ (1074, 1075) où il condamna l'investiture temporelle. Cette conception fut exposée en vingt-sept propositions, qui constituèrent le fameux *Dictatus papae*. Ce fut une affirmation de son absolue suprématie sur toutes les autorités temporelles et spirituelles, allant jusqu'au droit de nommer et de déposer les évêques, de les déplacer, présider aux synodes en remplacement de ses légats, réserver un droit de régler tous les affaires importantes devant le Saint Siège. Cette responsabilité universelle apporte des répercussions sur le pouvoir temporel: le pape peut délier ses sujets du serment de fidélité fait aux injustes ou déposer l'empereur. Si au début de ce conflit, c'est la volonté de l'Eglise d'acquérir le droit de libre disposition concernant son indépendance à l'égard du pouvoir laïc, plus tard il s'agira du rapport entre la puissance royale et papale. L'empereur Henri IV qui anticipa sur les droits de l'Eglise et fut menacé par l'excommunication, a réagi tactiquement; il choisit pour un temps la soumission. L'excommunication de l'empereur délia ses sujets du

devoir d'obéissance. Les princes allemands sommèrent Henri avec menaces de déposition dans le délai d'un an. Il est vrai, qu'il s'est présenté en hiver 1077 à la cour de la forteresse de Canossa au sud-ouest de Reggio d'Émilie où le pape en voyageant en Allemagne, séjourna. L'empereur franchissant les Alpes, vint avec sa femme et ses enfants en habit de pèlerin, pieds nus dans la neige, demander au pape de le relever de l'excommunication. Après trois jours il finit par obtenir l'absolution. Mais sa pénitence était fautive. L'humiliation feinte de Canossa débouche ainsi sur la victoire de l'empereur. Le 13 mars 1077, cependant, Henri IV est déposé par les princes allemands qui élisent pour contre-roi Rodolphe de Souabe. Pendant les années suivantes Henri IV lutta pour ses droits royaux. Grégoire excommunia Henri de nouveau et reconnaît solennellement Rodolphe de Souabe comme roi des Romains. Henri IV fait destituer Grégoire VII et élire antipape, l'archevêque Guibert de Ravenne, sous le nom de Clément III



**LE MOYEN-ÂGE
tardif, la relation entre l'autel
et le trône, l'exil et le Schisme.
1159 - 1415**

*Le revers, le moyenne 6 cm, médaille frappée,
en or, en argent (sur l'image), en tombac*

(1084 - 1100). Henri IV ne pouvait rien entreprendre à force, parce que l'armée normande aidait le pape. Mais Grégoire dut abandonner la Ville éternelle où une révolte avait éclaté contre cette armée qui a détruit la ville. Il mourut à Salerne le 25 mai 1085 avec ces paroles: "J'aimais la justice, j'ai haï l'iniquité et c'est pour cela que je meurs en exil." On peut lui reprocher de n'avoir pas été assez efficace en diplomatie contre Henri IV, il n'agissait pas à toute force, il fut quand même un grand pontife et d'une envergure pour l'histoire de l'Église. Il fut enseveli dans l'église Saint Matthieu à Salerne et canonisé en 1606.

Calixte II (1119 - 1124) le pape Gélase II avant sa mort désigna comme son successeur son collaborateur qui l'accompagna en France - l'évêque de Palestrine (Italie) Connon. Lui, il refusa et proposa un autre candidat - l'archevêque Guy de Vienne. Élu par six cardinaux qui avaient accompagné Gélase II dans son exil à Cluny le 2 février 1119, ce choix est ratifié par ceux qui restèrent à Rome. Sept jours plus tard le 9 février, fut cet originaire de Bourgogne, dans son siège archiepiscopal intronisé sous le nom Calixte II. Le problème de cette époque fut l'investiture perdurant, ça veut dire l'ingérence du pouvoir temporel dans les affaires intérieures de l'Église, surtout quant aux élections papales et épiscopales. A la fin de 11^e siècle l'investiture fut régularisée en France et en 1105 en Angleterre. Suivant leur exemple le pape Calixte II et l'empereur Henri V (1106 - 1125) ont signé "le concordat de Worms" en 1122. La réconciliation entre le pape Calixte II et l'empereur germanique Henri V et signature du concordat de Worms mettaient fin à la querelle des Investitures. L'accord était le fruit d'un compromis, qui sauvait la liberté de l'Église en obligeant l'empereur de renoncer à investir par l'anneau et la crosse, les symboles de l'autorité spirituelle, mais qui lui concédait le droit d'investir l'élu des prérogatives temporelles par la remise du sceptre, symbole du pouvoir temporel - avant en Allemagne, et en Italie ainsi qu'en Bourgogne après le sacre. Henri V se réserve le droit de faire réaliser les élections en sa présence mais ses droits quant aux nominations furent limités. „La pénitence de Canosse“ est un moment clef du conflit médiéval entre la papauté et le souverain, et il fut un signal menaçant pour le pouvoir temporel. Le résultat de la victoire de l'Église, nommé aussi la réforme grégorienne, était le renforcement du primauté du pape. Les idées résonnantes pendant le Moyen-Âge consistent dans la doctrine que le pape est la tête du monde entier, lui seul a le droit (pas le roi) de convoquer les synodes et les ratifier, qu'il est le tribunal d'appel, quand un évêque est accusé et qu'il a le droit de décider comme le dernier - on trouve ces prescriptions dans *Dictatus papae* - L'édit du Pape de 1075. Les métropolitains sont liés à Rome par le pallium. Le pallium est une fine écharpe de laine qui symbolise le pouvoir pontifical et exprime l'union étroite des archevêques avec le pape. Il est donc l'élément distinctif des archevêques métropolitains que le pape remet lui-même

à Rome, ou pendant ses visites pastorales dans les pays divers. (En 1990 à Bratislava et Olomouc, en 1995 à Košice). A partir de 11^e siècle le pallium n'est plus envoyé mais remis; dès 12^e siècle l'union avec Rome est exprimé aussi par les visites régulières des évêques à Rome. Tous les 5 ans les évêques donnent des nouvelles de la vie de leur diocèse (*Visitatio ad limina Apostolorum*).

Le pape Calixte convoqua en 1123 le neuvième concile oecuménique (le premier concile du Latran - premier en Occident). Il proclama la seconde croisade qui fut un échec. Il mourut subitement le 13 décembre 1124 au Latran où il était enterré dans la basilique du même nom.

Innocent III (1198 - 1216) le 8 janvier 1198 fut élu au service du berger suprême cardinal-diacre Lothaire Conti de Segni. Il naquit en 1160 à Anagni près de Rome. Il avait étudié la théologie à Paris puis à Bologne. Il avait rempli plusieurs charges en Eglise. Le pape prit le nom Innocent III et avait seulement trente-huit ans lorsqu'il fut élu. C'était un homme énergique, préoccupé de remplir au mieux sa fonction de pape - le vicaire du Christ. Il fut persuadé que le pouvoir spirituel qu'il reçut dans ses mains, était au-dessus de l'homme. En réalité, l'autorité papale à Rome fut à l'époque de son élection, c'est-à-dire zéro et au territoire de l'Etat pontifical très faible. C'était un homme politique de grand valeur et une telle situation ne lui convenait pas. Pour cela, il se décida encore devant son intronisation le 22 février à Saint Pierre, à renforcer l'autorité papale à Rome.

A l'aide de sa nombreuse famille influente, il forma la base pour réorganiser le pouvoir spirituel. Il réunit plusieurs familles romaines de la noblesse dans une oligarchie qui a contrôlé avec succès la situation dans la ville jusqu'à mai 1203. En ce temps les révoltes du peuple ont éclaté et Innocent III fut obligé de s'enfuir à Palestrine.

Innocent III qui s'appuie sur la Curie, gouverne les états pontificaux, financièrement, juridiquement et administrativement. Il joue également un grand rôle politique en Europe, menant la politique de l'Empire germanique, il désigne le successeur de l'empereur Henri VI d'Allemagne, et jouant un rôle diplomatique certain dans toutes les monarchies d'Europe. Son domaine d'intervention est immense.

Le pape en connaissant ses moyens spirituels, força à l'aide d'interdiction le roi français Philippe II Auguste (1180 - 1223) pour qu'il ne répudie pas sa femme Ingeborg et de roi anglais Jean sans Terre (1199 - 1216) il obtint un acte formel de soumission.

Les royaumes et les rois d'Aragon, du Portugal, de Pologne et de Bohême devinrent vassaux du siège apostolique (Pierre II d'Aragon, Přemysl Otakar I (1197 - 1230), Sancho I, le roi de Leon Alphonse IX). L'armée du roi espagnol pendant la bataille de Las Navas en 1212 arrêta définitivement au nom de la chrétienté l'expansion arabe. Le pape fait sentir son

autorité d'une manière plus expressive que les autres papes au Moyen-Âge. Il se pose en véritable arbitre de la loi et de l'ordre. L'apogée de son pontificat fut le douzième concile oecuménique (de Latran IV) ouvert le 11 novembre 1215 en présence de plus de 70 patriarches et archevêques, 400 évêques et 800 abbés, sans mentionner les ambassadeurs des souverains européens et la présence personnelle de l'empereur Frédéric II (1215-1250). Les résultats du concile furent édités en 70 décrets et réunis dans le *Corpus iuris canonici*. Parmi eux il faut retenir la définition formelle de l'eucharistie en termes de transsubstantion, l'établissement de l'obligation de la confession annuelle et de la communion, l'appel à une lutte contre l'hérésie et la condamnation de mouvements hérétiques. Il autorise les ordres des dominicains et des franciscains. Il est mort le 16 juillet 1216, est enterré dans la basilique de Saint-Jean de Latran.

Saint Célestin V (1294) Après la mort de Nicolas IV, le Saint-Siège resta vacant pendant 27 mois. Les douze cardinaux électeurs, divisés par des animosités plus familiales que politiques, arrivèrent enfin à se mettre d'accord et ils ont choisi le pieux ermite Pietro di Monte Morrone âgé de 84 ans qui n'accepta son élection qu'après des protestations extrêmes le 29 août 1294. Le roi de Sicile et Naples, Charles II (1285) influença cette élection. En mars 1294 il arriva à Pérouse pour ratifier un traité conclu avec son compétiteur, Jacques II, roi d'Aragon en 1293 sur la déposition de son frère Frédéric de Sicile. Charles écrivit les noms de quatre candidats en question, mais cela ne servit à rien. Après son départ, dans une ambiance défavorable, il y eut de graves désordres à Rome et Orvieto. Le cardinal Latino Malabranca, rapportant aux membres du conclave la prophétie d'un pieux ermite selon laquelle un châtiment divin frapperait les cardinaux s'il n'arrivaient pas à s'accorder, se décida à voter pour le pieux ermite Pietro de Morrone, auteur de la prophétie. Il fut élu à l'unanimité.

Le nouveau pape est né à Isernia, il était le onzième enfant de simples paysans du Molise. Il était entré très jeune dans un monastère de l'ordre bénédictin Sainte Marie de Faifula (près de Montagne), mais vers 1230 il se retira comme ermite sur les montagnes des Abruzzes. Il fut sacré prêtre à Rome. Il vécut plusieurs années dans une grotte sur le mont Morrone, depuis 1245 sur les hauteurs de la Maiella. Par son exemple, il inspira les religieux nommés plus tard les célestins. Urbain IV les a incorporés à l'ordre bénédictin en juin 1263. En l'honneur de la Sainte Vierge on y a construit une église en 1259. Sa congrégation se rallia plus tard à des franciscains radicaux. Pour assurer l'indépendance de l'autorité ecclésiastique locale, en 1274 l'ermite Pierre alla à Lyon pour obtenir le privilège de Grégoire X, affirmant l'incorporation de la congrégation à l'ordre bénédictin. Le pieux ermite Pierre a choisi le nom papal de Célestin V. Pour le peuple il était „le pape angélique“. Le nouveau pape sentit qu'il n'était qu'un moyen

entre les mains des souverains de l'époque. Sous l'influence de Charles d'Anjou il nomma douze cardinaux. Il préférait la solitude et la vie ascétique (sous son habit papal, il portait l'habit d'un religieux). Le pape eut des difficultés dans l'administration de l'Eglise, ce qui fut utilisé par certains pour obtenir des titres et droits. A la fin, il abdiqua devant le consistoire et fut placé à Castel Fumone (+1296), dans un petit village près de Ferentino, où il fut pratiquement emprisonné dans des conditions dures. Son corps fut transféré dans l'église Collemaggio à l'Aquila. En 1313 il fut canonisé par Clément V.

Boniface VIII (1294 - 1303) fut élu peu de jours après l'abdication de son prédécesseur Célestin V. Il était né à Anagni vers 1230. Il fut élu le 24 décembre 1294 et il choisit le nom Boniface VIII. Il y a un pape s'appelant Boniface VII, qui usurpa à deux reprises le trône de Pierre (juin-juillet 974 puis août 984 - le 20 juillet 985) bien que depuis 1904 il ait contribué comme antipape, il est classé dans les listes officielles des papes. Certains considèrent qu'il était le pontife légitime au moins de la mort de Jean XIV à août 984.

Boniface VIII fut un des plus importants papes du Moyen-Âge. Le pontife proclama l'année 1300, année de jubilé. Ce fut la première année sainte et elle aurait lieu tous les cent ans. Il fonda l'université romaine, appelée par la suite la "Sapienza", grand mécène, il protégea des artistes remarquables de cette époque.

Le pape décida d'assurer la primauté du pontife sur tout pouvoir politique. Après avoir fait ses études de droit, il fut donc juriste d'une famille noble, il fit tout pour conserver le rapport entre l'Eglise et l'Etat au niveau comme il en était sous son prédécesseur Innocent III (1198 - 1216). Mais le pouvoir temporel représenté par le roi français Philippe IV le Bel était catégoriquement contre.

Le premier épisode se produisit en 1296 lorsque le pape, après lui avoir interdit de prélever des taxes sur le clergé sans l'assentiment du pape - la bulle *Clericis laicos*. Celui, qui aurait accueilli une telle taxe, était menacé par l'excommunication. La bulle était orientée contre la politique du roi français Philippe IV le Bel (1285 - 1314), ainsi que le roi anglais Eduard I^{er} (1272 - 1307). Tous les deux étaient soutenus par leurs sujets, tandis que le pape n'avait aucun soutien. Dans la bulle *Unam sanctam* (1302) qui parut peu après, le pape réaffirma l'absolue suprématie papale sur tout pouvoir séculier, qui se heurta désormais à l'affirmation du pouvoir monarchique. La réaction du roi et de ses partisans fut violente. Le roi a fait circuler quelques pamphlets dont l'idée principale fut que " l'Eglise nationale " devait soutenir le roi, son protecteur institué par le Dieu (p.ex. Le dialogue entre un clergé et un chevalier). Le pape Boniface répondit par la bulle *Ausculda Fili* qui affirme la suprématie absolue du pouvoir spirituel sur le pouvoir temporel.



L'ÉPOQUE DE LA RENAISSANCE l'art, la culture, la réformation, la récatolisation. 1417 - 1621

*L'avers le moyenne 6 cm, médaille frappée,
en or, en argent (sur l'image), en tombac*

Philippe IV le Bel ne voulait pas se soumettre au pape, donc le pontife se préparait à émettre à son tour une bulle d'excommunication contre le roi, quand le 8 septembre 1303, 24 heures avant sa publication, une bande de mercenaires, assaillit le palais pontifical à Anagni et Boniface fut mis sous bonne garde. Seule la réaction populaire sauva Boniface VIII âgé de 86 ans, qui fut libéré après trois jours de prison, mais il mourut au Vatican, le 11 octobre, à peine un mois après ces événements, brisé dans son âme et son corps.

Clément V (1305 - 1314) Son pontificat dura 8 ans et 10 mois. A la mort de Benoît XI dont le règne dura 8 mois, les cardinaux réunis à Pérouse mirent onze mois pour élire son successeur. Le conclave fut divisé entre une partie favorable au roi français et la famille Colonne qui se sentirent offensés par les allures de Boniface VIII et l'autre favorable au pape. Ne pouvant se mettre d'accord sur un de leurs, pour faire un

compromis, ils élurent l'archevêque de Bordeaux, Bertrand de Got qui n'appartenait pas à la juridiction française, parce que depuis 1303 ce territoire était gouverné par les anglais. Il prit le nom Clément V.

Il n'est point venu en Italie et il invita les cardinaux à Lyon où il fut couronné. Il avait l'intention de s'installer à Rome, mais cependant il séjourna dans les diverses villes françaises et à partir de l'année 1309 il transféra le siège pontifical à Avignon.

Il convoqua le quinzième concile oecuménique à Vienne en 1311-1312. Sous la pression du roi Philippe IV, Clément supprima l'Ordre des chevaliers du Temple qui fut riche et influent. Il fonda les universités à Oxford et à Pérouse. Il instaura la chaire de langues orientales (l'hébreu, l'arabe, le syrien) à l'université de Bologne. Son pontificat fut marqué par quelques événements spéciaux. Pendant son couronnement à Lyon, un mur s'abattit et plusieurs participants de la célébra-



L'ÉPOQUE DE LA RENAISSANCE l'art, la culture, la réformation, la récatolisation. 1417 - 1621

*Le revers, le moyenne 6 cm, médaille frappée,
en or (sur l'image), en argent, en tombac*

tion sont morts, la tiare pontificale se trouva dans la poussière. Le jour de son départ à Avignon, (1309) un incendie éclata dans la basilique pontificale de Latran à Rome. Il mourut le 20 avril 1314. Son corps n'a pas trouvé la paix même après sa mort. Son catafalque fut allumé par une bougie et le cadavre du pape fut entamé par le feu. Enseveli à Uzès, en France.

Jean XXII (1316 - 1334) Son pontificat dura 18 ans et presque 4 mois.

Les papes siégeant à Avignon - qui étaient au nombre de sept - devinrent entièrement dépendants des rois français et en quelque sorte les marionnettes de leur politique nationale. Cependant c'étaient les hommes cultivés d'une moralité irréprochable. Clément fit d'Avignon et de ses environs un territoire papal indépendant qui se trouva à l'intérieur du royaume français, donc il était coupé du monde extérieur. Ce que les papes au cours du 12^e et 13^e siècle sauvegardèrent avec succès malgré la politique des empereurs allemands, les papes français, eux, y renoncèrent en faveur de la couronne française. L'idée de l'unité universelle ecclésiastique souffrait (de 134 cardinaux nommés dans les années 1316 - 1378, 113 étaient français). Même l'entretien de l'administration papale à Avignon força les papes à chercher des sources nouvelles de revenus dans les taxes diverses, ce qui provoqua des mécontentements et mena vers la corruption. Conformément à l'exemple des papes, les évêques non plus ne séjournaient pas dans ses évêchés et la discipline ecclésiastique s'était affaiblie. Pour défendre ces papes, il faut noter qu'ils poursuivirent et parfois très énergiquement, les activités de leurs prédécesseurs. Plusieurs d'eux effectuèrent des réformes de l'Eglise pour réorganiser et améliorer l'administration pontificale.

Il naquit à Cahors, il s'appela Jacques Duèse. Il fut élu le 5 septembre 1316 à Lyon. A la mort de Clément V, le siège papal resta vacant pendant deux ans. Il institua le Tribunal Sacra Rota (un banc circulaire pour les juges). Jean XXII fit construire le palais pontifical à Avignon. La fonction du confesseur papal fut réservé à un augustin avec le grade épiscopal. Il introduisit une procession pour la Fête-Dieu et la fête de la Sainte Trinité. Il élargit des missions évangélistes à Ceylan, en Nubie et parmi les Tatars. Le pape canonisa Thomas d'Aquin et approuva l'ordre olivetain. Il est enterré dans la cathédrale d'Avignon.

Grégoire XI (1370 - 1378). Le 30 décembre 1370 les cardinaux élirent à l'unanimité pape Pierre Roger de Beaufort, le neveu de Clément VI, auquel son oncle offrit le chapeau de cardinal à l'âge de 17 ans. Il naquit vers 1329 à Maumont. Il fut honnête, sensible mais de santé faible. Il prit le nom de Grégoire XI. En tous cas il voulut réinstaller le Saint-Siège à Rome. Le séjour à Avignon fut influencé par beaucoup de facteurs: les conflits reprennent en Italie, les villes Milan et Florence tentent de s'emparer de la région papale. Florence,

opposée à la politique pontificale, prend les armes et entraîne toutes les villes des Etats pontificaux dans sa révolte contre l'administration injuste. Il refusaient de payer les taxes, le pape prêche contre les Visconti et forma une ligue. Le 17 janvier 1377 Grégoire XI est entré à Rome en compagnie de treize cardinaux. Son retour fut un véritable triomphe à cause de l'empressement avec lequel il fut reçu par les Romains qui l'acclamaient: Que soit loué le berger suprême qui vient au nom du Seigneur; Vatican devint de nouveau la résidence pontificale pour toujours. La captivité babylonienne comme on dit quelques fois au séjour des pontifes à Avignon qui dura 70 ans est définitivement fini. Les bienfaits espérés pouvaient se produire, mais c'est le contraire qui est vrai. La mort du pape l'année suivante, le 27 mars 1378, mit fin à toute espérance liée à sa personne. La nuit de sa mort, le palais d'Avignon fut abimé presque complètement par une incendie. C'est un clocher de la basilique de Sainte-Marie-Majeure qui commémore le retour du pontife à Rome. Il fut le dernier pape non seulement d'Avignon mais aussi le dernier des papes français jusqu'à nos jours. On trouve son tombeau dans l'église de Sainte Françoise Romaine où il est enseveli. Le grand relief au-dessus de son sarcophage illustre son entrée à Rome en 1377. Il restera dans l'Histoire comme celui qui a ramené la Cour pontificale à Rome après trois quarts de siècle passés en Avignon.

Urbain VI (1378 - 1389) Le premier conclave qui fut tenu dans la Ville éternelle après 70 ans se déroula au milieu des désordres. Craignant que fut élu un pape français, le peuple romain réclama l'élection d'un pape romain ou au moins italien d'une manière si agitée, que seize cardinaux par peur de la mort n'osèrent pas refuser (Onze français, quatre italiens, un espagnol). Quand la foule envahit le palais du Vatican, les cardinaux assemblés désignaient le cardinal romain Tibaldeschi pour l'élu (8 avril 1378). En réalité c'était l'archevêque de Bari-Bartolomeo Prignano - qui fut élu pape. Il accepta l'élection en prenant le nom Urbain VI. La situation s'expliqua. Les cardinaux qui quittèrent Rome, revinrent pour jurer

le serment à Urbain et reconnaître la validité de son élection. Le nouveau pape se montra tellement autoritaire qu'après trois mois, le collège de cardinaux (11 français et un espagnol Pierre de Lune qui est devenu plus tard le pape avignonnais sous le nom Benoît XIII), se retira de Rome, remit en cause la validité de l'élection d'Urbain VI et le 20 septembre 1378 à Fondi élut un nouveau pape, Clément VII d'origine français, qui s'installa à Avignon. Urbain VI avait été abandonné de tous, même trois cardinaux italiens (le quatrième est mort entre temps) se sont alliés à Clément. Ainsi débute le Grand Schisme d'Occident qui dura 36 ans, quand dès 1409, deux ou trois papes ont voulu être à la tête de l'Eglise. Ce conflit divisa l'Eglise et l'Europe.

La situation vague donna à chacun des princes la possibilité de choisir son camp et son obédience selon ses intérêts et ses rivalités, éventuellement changer sa décision. L'Europe devait maintenant choisir entre Urbain et Clément. Cette scission toucha des évêques, des ordres, des prêtres mêmes les fidèles, les deux rivaux s'excommunièrent à tour de rôle. Après avoir élu les successeurs de deux papes, l'un à Rome, l'autre à Avignon, ce schisme devint durable. Quand un des deux papes meurt, chacun des deux camps étant persuadé de la légitimité de l'un ou l'autre pape, un autre le remplace. Les deux papes défendirent leur papauté par tous les moyens. A la demande de renoncer volontiers à leur charge et aller vers l'unité de l'Eglise, ils répondaient tous les deux: „Non possumus“- Nous ne pouvons pas. Ils ont pris leur tâche dans la succession apostolique comme valable et ils voulaient la tenir intacte devant le Dieu.

L'ensemble de l'Eglise était déconcertée. Catherine de Sienne resta fidèle à Urbain VI; la France, après un temps d'hésitation, opta pour Clément siégeant à Avignon. Le saint Vincent de Ferrare défendit aussi Clément VII. Certains ne prononcèrent pas en priant le nom du pape, mais ils ont utilisé la formulation: qui est élu légitimement. Le pape Urbain est mort le 15 octobre 1389 à Rome, où il est enseveli dans la basilique Saint Pierre. Il fut le dernier pape n'étant pas le cardinal avant son élection.



L'ÉPOQUE DE LA RENAISSANCE - L'ART, LA CULTURE, LA RÉFORMATION, LA RÉCATHOLISATION, 1417 - 1621

L'entrée dans l'histoire moderne est marquée par beaucoup de changements dans le domaine social et religieux. Dans le latin classique le mot *reformare, reformatio* signifie le remaniement, le retour à l'origine. La chrétienté reçut cette notion en lui donnant un sens nouveau. Ce mot fut utilisé dans le sens anthropologique par les Pères ecclésiastiques, même dans la liturgie antique, et signifia le retour de l'image de Dieu dans un homme marqué par le péché. Ce sens anthropologique était accepté par les écrivains du Moyen-âge et perdure encore à nos jours. Au cours de 11^e siècle apparaît une nouvelle interprétation du mot „réforme“ au sens social: la rénovation de l'Eglise, des institutions ecclésiastiques et de ce qui concerne l'humain dans l'Eglise, ce qu'on trouve déjà dans la réforme grégorienne. Son but fut le retour vers la vie initiale de l'Eglise. Dès le 14^e siècle les conciles ainsi que les papes demandent la réforme dans ce sens. A cette époque et encore plus tard émerge un appel à tous: „La réforme de l'Eglise dans sa tête et dans ses membres“. Depuis l'époque de Luther on emploie l'expression „réforme“ pour un mouvement dans le cadre de l'Eglise et „réformation“ hors de ou contre l'Eglise. Ses contemporains n'ont pas vu la différence entre ces deux mots.

Martin Luther et ses disciples demandaient aussi la réforme de la structure de l'Eglise, ils se sont engagés pour des raisons pastorales, au nom des besoins spirituels des fidèles. Ils voulaient débarasser l'Eglise de ses abus ainsi que de ses défauts. Dans ses actes des l'années 1520, 1521 et particulièrement 1530, il développe le programme de la réforme des indulgences, des confessions, de la messe, de la communion, du célibat et du culte des reliques. Il veut supprimer de ces pratiques tout ce qui ne s'accorde pas - d'après lui- avec l'esprit biblique. Les abus furent induits par la proclamation de la doctrine ecclésiastique, donc la réforme doit commencer par le renouvellement du service de Dieu, dans l'esprit biblique. Pour déterminer la réforme religieuse, deux termes étaient admis en historiographie: *la réforme* et *la contre-réforme*. Le premier désigne la réforme protestante, et l'autre, la réforme catholique. Cette terminologie utilisée jusqu'à nos jours semble signifier que la réforme catholique n'est qu'une réponse et un refus de la réforme protestante. Pour exprimer le mouvement réformateur, l'histoire ecclésiastique utilise l'expression: récatolisation. Les réformes catholiques ainsi que protestantes, avaient une source commune: ce fut l'esprit réformateur de l'époque. Mais les moyens employés pour réaliser ces changements furent divers, ce qui produisit des résultats différents.

Plusieurs facteurs de la vie sociale et religieuse précipitèrent la réforme. Ce fut l'autorité pontificale diminuée par le fait que

les papes résidaient à Avignon et le schisme qui divisa l'Eglise catholique qui perdurait pendant des longues années, et sans doute, l'époque de renaissance. Ce fait est visible aussi dans les communautés ecclésiastiques municipales. On voit souvent l'accumulation de biens dans les mains d'un dignitaire ecclésiastique. Il y eut des grandes différences sociales entre les clercs (bas x haut clergé). Les fils de nobles familles devenaient chanoines, sans être sacrés, et les vicaires les représentaient dans leurs charges. Les monastères furent remplis de religieux dénués d'esprit religieux parce qu'ils y sont entrés contraints par leur famille, ou pour d'autres raisons sociales. En 14^e et 15^e siècles on voit dans la vie sociale une prospérité sans précédent du commerce surtout dans des villes portuaires en Italie comme Venise et Gênes, ou Brugge et Atverpes au nord.

Le capital tombe dans les mains des banquiers issus de familles connues en Italie: les Bardi, Peruzzi, Accioli, Alberti, Medici. A Augsbourg les Fugger, ils prêtaient même de l'argent au roi Charles V. Cette période est celle des découvertes techniques, comme par exemple la boussole inventée par les marins d'Amalfi au 14^e siècle. Un siècle plus tard survint une révolution de la navigation. Les Portugais et les Espagnols organisent des expéditions, c'est le début de l'ère des grandes découvertes géographiques. Bartolomeo Diaz découvrit le cap de Bonne Espérance (1487), Vasco de Gama contourna l'Afrique, il parvint en Inde (1497 - 1499), et ce fut la base de la puissance coloniale du Portugal. L'expédition de Colombe qui le 12 octobre 1492 atteignit l'île San Salvador, commença une série de découvertes nouvelles en Amérique. A cette période fut inventée également la poudre à canon, utilisée pour la première fois pendant la bataille à Crécy en 1346, ce qui modifia la stratégie guerrière durant les périodes suivantes. Des mercenaires furent recrutés pour les campagnes.

Ces progrès techniques permettent à l'art de se développer positivement, tant dans le domaine spirituel que dans celui de l'éducation ancienne. La scholastique perdit sa position clef aux universités. En 14^e siècle la structure de la population changea dans le domaine de l'éducation. Ce ne fut plus une exclusivité cléricale, et le nombre des laïcs augmenta. Ce sont des juristes, philosophes, médecins qui ont fait leurs études aux universités mondialement connues. Dans la littérature apparaissent des héros de la philosophie antique, diplomates, législateurs, généraux, des hommes remarquables du monde antique. L'humanisme à l'époque de la renaissance avait au début le caractère chrétien; plus tard le persiflage et la moquerie commencent à se manifester envers l'Eglise avec la sécularisation, le sybaritisme qui se manifestèrent progressivement dans le comportement des dignitaires. Ceci explique la violente critique des réformateurs.

Martin V (1417 - 1431) Il fut pape pendant 13 ans et 3 mois. Le concile de Constance qui avait en question l'affaire de Jean Hus et John Wiclif ainsi que le schisme pontifical - le triple papauté, réussit à acquérir la démission de Grégoire XII de Rome, la déposition de Benoît XII d'Avignon et Jean XXIII de Pise. Ainsi fut mis terme à la crise qui menaçait la vie de l'Eglise. Il est difficile de mesurer combien d'autorité morale la papauté a perdu par le schisme. Le nouveau pape nommé Odon Colonna naquit à Rome. Il fut élu après un conclave de trois jours qui eut lieu le 11 novembre 1417. Après avoir annoncé par la fumée blanche et l'acclamation *Habemus papam*, l'élection du pape, l'empereur Sigismond se jeta aux pieds du pape avec joie, ce que signifia son acceptation de la part du pouvoir temporel et la fin du schisme. Martin V rentra à Rome le 29 septembre 1427, bien qu'il puisse s'installer dans les autres villes européennes. La Ville éternelle, d'après les historiens, était tellement dévastée et dépeuplée qu'elle

avait perdu toute trace de la civilisation urbaine. Les palais paraissaient à deux doigts de s'effondrer, les édifices sacrés tombaient en ruine, les rues étaient désertes, la ville était fangeuse, abandonnée, accablée par une telle pauvreté qu'à la fête de saintes Pierre et Paul, on ne pouvait pas allumer aucune lampe près du tombeau des princes apostoliques. Martin V mit en oeuvre un vaste programme de reconstruction de la ville. Le pape fut mécène de l'art. On a célébré la cinquième année Jubilaire (1423), 33 ans après l'année sainte précédente (à la mémoire de la vie terrestre de Jésus Christ). Entre temps on essaya de convoquer le concile à Pavie, qui fut ouvert le 22 juin 1423 sous la gestion de trois légats pontificaux. Peu de temps après, une épidémie de peste éclata à Pavie et le concile fut transféré à Sienna. Les sessions finirent sans une solution concrète à cause d'une guerre cruelle empêchant les évêques de venir. Martin V mourut le 20 février 1431. Il fut enterré dans la basilique de saint Jean de Latran, devant l'autel papal, où l'on peut voir son gisant en laiton.



LA PAPAUTÉ DANS L'ÉPOQUE DES LUMIÈRES, 1621 - 1799

*L'avers, le moyenne 6 cm, médaille frappée,
en or, en argent (sur l'image), en tombac*

Nicolas V (1447 - 1455) A cette période, les signes de la renaissance ne se limitaient pas à imiter l'art classique, on imitait aussi le mode de vie, souvent très éloigné de la chrétienté. Dès Nicolas V (1447 - 1455) jusqu'à Léon X (1513 - 1521) le Siège papal fut occupé par des papes qui se montrèrent d'excellents politiciens, d'excellents généraux et des mécènes généreux dans le domaine de l'art et des sciences. Ils construisirent La Bibliothèque vaticane et l'enrichirent d'une collection unique de manuscrits et de livres anciens. Ils ont décoré Rome en construisant des églises somptueuses, des palais splendides. Compte tenu de l'époque c'est compréhensible, mais on ne peut pas s'attendre dans un tel milieu de faste et de laïcisation, à y trouver l'esprit d'une vie ascétique et pieuse. Durant les pontificats des papes de la renaissance (Nicolas V, Calixte III, Pie II, Paul II, Sixte IV, Innocent VIII, Alexandre VI, Jules II et Léon X) tout est fait comme si on oubliait la mission sublime des successeurs de saint Pierre. Au contraire, la cour papale par son luxe et sa magnificence - marquée aussi par des défauts moraux dans quelques cas - était peu différente des cours royales de l'Europe. Avec ce train de vie et les mondanités semblables à ceux des princes, la volonté et la force de se consacrer aux besoins de la réforme ecclésiastique finirent par manquer.

Nicolas V de son vrai nom Tomasso Parentucelli naquit à Sarzana. Il fut élu à l'âge de 49 ans le 6 mars 1447 et le 17 du même mois il fut intronisé. Après avoir été élu pape il ne choisit aucun blason et il a utilisé comme des insignes les clés apostoliques croisées de Saint Pierre. Il a réussi à ratifier l'accord avec le souverain autrichien Frédéric III sur les droits et privilèges de l'Eglise et de l'empire. En 1453, il couronna empereur, Frédéric III. Ce fut le dernier couronnement impérial qui s'est déroulé à Rome. Il régla les rapports politiques entre la France et l'Angleterre. Il aida l'Espagne à se libérer des

Sarrasins. Le pape prit soin de la reconstruction de la basilique de Saint Pierre en lui donnant le visage qu'on lui connaît de nos jours. Nicolas V concentra dans les palais du Vatican l'administration de l'Eglise ainsi que deux bibliothèques de Latran, ce qui fut la base de la Bibliothèque Vaticane. La chute de Constantinople le 29 mai 1453 mit fin aux espérances de former l'union.

On a célébré la sixième année sainte. Le pape Nicolas V rétablit le cycle de 50 ans institué par Clément VI. Cette année fut nommée „l'année d'or“ parce que, pour la première fois, à la veillée de Noël 1449, s'ouvrit dans la splendeur „la porte d'or“ dans la basilique de Latran. Cette porte qui a alimenté des légendes semble avoir réellement existé. Elle était en or et fut plus tard emmurée dans la basilique Saint Pierre.

Pie II (1458 - 1484) Son pontificat dura presque 6 ans. Un des plus importants papes de l'époque de la Renaissance fut sans



LA PAPAUTÉ DANS L'ÉPOQUE DES LUMIÈRES, 1621 - 1799

.....
*Le revers, le moyen 6 cm, médaille frappée,
en or (sur l'image), en argent, en tombac*

doute Enea Silvio Piccolomini qui prit le nom Pie II. Sa vie était très intéressante même pour ses contemporains. Il naquit à Corsignano d'une famille noble. Il fut le secrétaire du cardinal Capranic à Basel, où il appuya l'antipape Félix V, dont il devint le secrétaire. Il soutenait les positions conciliaristes. L'empereur Frédéric III le couronna poète, en 1442 il devint son secrétaire. Il participa à une campagne contre les hussites sur le territoire de Bohême, il écrivit l'histoire de ce pays.

Humaniste, il mena une vie agitée. Après avoir été ordonné prêtre il renonça à sa vie désordonnée, il changea radicalement de mode de vie et ses opinions et il appela aux critiques: „Rejetez Enea, recevez Pie.“ En 1460 il publia la bulle *Execrabilis* qui interdit les appels au concile et condamne le conciliarisme comme doctrine de la supériorité du concile sur le pape. Comme il avait d'ailleurs soutenu les positions conciliaristes dans sa jeunesse, on se moqua de lui. C'est pourquoi il a édité la bulle de rétractation *In minoribus agentes*, où il retira ses opinions.

Le but de son pontificat fut la délivrance de la chrétienté contre les Turcs. Pour les régions opprimées par les Turcs il organisa à Mantoue une alliance entre les rois de France, de Bourgogne, de Hongrie et de Venise. Il prit des arrêtés pour sauver et conserver des monuments à Rome et dans les environs. Il fit reconstruire sa petite ville natale Corsignano, de nos jours appelée Pienza dans le style de renaissance. Il canonisa sainte Catherine de Sienne. Il fonda le Collège des abréviateurs, composé des humanistes et hommes de lettres, chargés de collectionner, ranger et corriger des documents de l'Eglise. Il eut l'intention de guider personnellement la flotte contre les Turcs, mais avant son embarquement à Ancône, il fut totalement épuisé et mourut le 15 août 1464. Son cercueil fut transféré à Rome et déposé dans l'église Saint André de la Valle.

Sixte IV (1471 - 1484) Francesco della Rovere naquit à Savona. Il fut élu le 9 et intronisé le 25 août 1471. Habile politique et mécène de l'art. Il fit construire la Chapelle Sixtine décorée par des fresques de Michel-Ange. Sous son pontificat est née la Garde suisse qui est au service du pape jusqu'à nos jours. On a frappé pour lui les monnaies commémoratives avec la devise *Urbe restituta* - La ville renouvelée. Il fit réédifier le pont Ponte Rotto (le pont détruit), que fit jadis construire Marc Aurèle en 161 après le Christ et qui s'abattit en 792. Il porte le nom du pape Le pont de Sixte. Sixte IV posséda une collection personnelle des statues classiques. Il les plaça dans les palais du Capitole. Ce fut le premier musée au monde et la base pour Musei Capitolini de nos jours. Ce fut le pape Clément XII qui les ouvrit pour le public. Le pape établit la fête de saint Joseph pour le 19 mars. Il célébra la septième année jubilaire 1475 et il la prolongea jusqu'aux Pâques 1476. Le pape Nicolas V établit la célébration de l'année jubilaire tous les 50 ans, le pape Paul II promulgua le 19 avril 1470 une bulle

dans laquelle il introduisit la célébration pour tous les 25 ans. En 1473 fut éditée une bulle avec des constitutions du pape Sixte IV, qu'on peut prendre pour la première imprimée avec le texte dans deux langues: en latin et en langue populaire. Dans ce document le pape déclarait qu'il désirait que tous les édifices soient réparés solidement et avec vénération, que tous les besoins de la ville soient pris en charge par tous les moyens possibles. La basilique fut dans son ensemble entretenue, embellie et au milieu de la place on installa un monument - une statue équestre de Marc Aurèle qui fut déposé fort longtemps. Plus tard ce monument fut transféré au Capitole.

Les églises et les chapelles romaines furent restaurées, les cardinaux rivalisaient en entretenant les sanctuaires et les chapelles privées. Le pape voulut montrer aux pèlerins une ville vraiment magnifique - une ville qu'il appelait "la ville des prêtres". Un chroniqueur de l'époque raconte qu'aux fêtes de l'Ascension 200 mille pèlerins assistèrent à la bénédiction papale. Parmi les personnages célèbres venus à Rome en cette année jubilaire à cause des indulgences plénières, on peut mentionner: Mathias Corvin, le roi d'Hongrie; Ferdinand, le roi de Naples, Dorothé, la reine du Danemark; le roi danois Christian, vêtu d'un habit noir pour exprimer sa pénitence, qui fit frapper une monnaie commémorative de l'année jubilaire. A l'occasion de cette fête, l'hôpital de l'Esprit saint fut restauré, pour pouvoir abriter des pauvres et les aider. Sixte IV est mort le 12 août 1484, il fut enterré dans la basilique Saint Pierre.

Léon X (1513 - 1521) Jean de Médicis fils érudit de Laurent de Médicis, est né à Florence le 11 décembre 1475. Âgé de 14 ans il devint cardinal et à l'âge de 37 ans il fut élu pape. Il montra une inclination extrême pour les humanistes, hommes lettrés et artistes lesquels il protégea. Il fut élu pape le 11 et intronisé le 19 mars 1513. A l'occasion de l'inauguration solennelle du pape Léon X au Latran sur l'Arc de triomphe comme une allusion aux papes précédents on peut lire: Jadis ce fut Vénuse qui régnait, puis venait le dieu de la guerre, et maintenant c'est ton jour qui vient, Minerve majestueuse.

En continuité avec la construction de la basilique de St Pierre, on déclara les indulgences pour tous ceux, qui donneraient une subvention, mais sous condition de pénitence. Il faut avouer que la réalisation pratique de ces conditions avait beaucoup de défauts d'organisation. Les prêtres populaires expliquaient trop librement ces conditions en privilégiant la subvention financière au détriment des valeurs spirituelles. 95 thèses formulées par Luther provoquaient beaucoup de questions. Luther ne lutta pas seulement contre les indulgences, mais aussi contre l'autorité suprême du berger de l'Eglise, le pape.

Le pape Léon X dans la bulle *Exsurge Domine* (Lève-toi, Seigneur) condamna 41 propositions doctrinales tirées des oeuvres de Luther, et il lui donna 60 jours pour se soumettre.

Luther non seulement s'y refusa, mais il brûla publiquement sa copie de la bulle papale à Wittenberg. En réaction, le pape l'excommunia par une nouvelle bulle *Decret Romanorum pontificum* du 3 janvier 1521. Dans ce cas, conformément aux lois contemporaines, l'empereur fut obligé d'arrêter et exécuter l'hérétique. Mais comme il promit dans „la capitulation électoral“ de ne pas condamner aucun hérétique sans être interrogé devant le tribunal, on somma Luther de venir à la Diète de Worms s'expliquer. Il y refusa de nouveau de retirer sa doctrine, donc l'empereur le mit au ban de l'Empire le 8 mai 1521. Les temps turbulents et l'imprimerie ont permis la diffusion des idées réformatrices. Le pape Léon X mourut le 1^{er} décembre 1521 et fut enseveli dans la basilique Sainte Marie de Minerve.

Adrien VI (1522 - 1523) Telles conséquences de la réformation quelles étaient, Luther ne voulait pas, même il ne put pas les prévoir. La population de l'Europe (excepté la Russie et les Balcons) comptait en première moitié de seizième siècle 60 millions d'habitants dont un tiers passa à la réforme. Luther devait voir des autres réformateurs venus après ou avec lui, qui ont formé des groupes avec lesquels il ne fut d'accord et qui étaient d'après lui les fanatiques religieux. Le but de ces communautés n'était rien d'autre que la maîtrise de l'Eglise par le pouvoir temporel. C'est dans cette période turbulente que vient occuper le Siège apostolique Adrien Florensz d'Utrecht où il est né le 2 mars 1459 comme le fils d'un charpentier. Il fut élu après un conclave de 14 jours en son absence. Il fut évêque à Tortose (Espagne). Le nouveau pape conserva son nom de baptêmes sans le changer comme cela était d'usage depuis des siècles. Il fut un homme intègre, religieux et rigoureux. Il fut le pape réformateur comme l'exigea l'esprit de l'époque. Le pape se lança dans une lutte sans merci contre ceux qui troublèrent l'Eglise à l'intérieur et contre les attaques des turcs, mais sans effet. Pour son projet réformateur il n'a pas trouvé une compréhension à Rome. Pendant son pontificat la peste sévit dans la ville, on comptait les morts par cent chaque jour. Il est mort le 14 septembre 1523. D'abord il fut enseveli dans la basilique de Saint Pierre. Plus tard son corps fut transféré dans l'église nationale allemande Sainte Marie de l'âme. Son tombeau est décoré par l'épithaphe: " Ici repose Adrien VI pour qui son plus grand malheur fut d'être obligé de régner. Mais tout cela dépend de l'époque dans laquelle un homme excellent est actif. Jusqu'à l'élection de Jean-Paul II il fut le dernier pape non italien.

Paul III (1534 - 1549) il fut pape 15 ans et un mois. Alessandro Farnese naquit en 1468 à Canino près de Viterbe. En 1493 il était devenu sous Alexandre VI cardinal-diacre. Il agit avec succès au service papal 40 ans avant son élection donc il fut très honoré au collège des cardinaux. Il fut élu pape le 12 octobre 1534. Bien que l'enfant de la Renaissance, on ne peut

pas le considérer pour le premier pape de la réforme catholique, mais au moins il la prépara. Le trait négatif de ce pape fut sa bienveillance envers sa famille. Il fut critiqué par son népotisme et c'est pourquoi Luther a composé un pamphlet: „*Contre la papauté romaine fondé par le diable*“. Paul III mit la réforme de l'Eglise au centre de son programme, il nomma plusieurs cardinaux qui étaient des hommes éminents par l'intégrité morale et la valeur humaine. En 1536 il créa une commission de la réforme, chargée d'analyser l'état de l'Eglise, montrer ses défauts et les moyens pour accomplir les projets de la réforme. Le pape encouragea les nouveaux ordres religieux des théatins, capucins, barnabites, somasques, ursulines et il approuva la Compagnie de Jésus (1540). L'Inquisition romaine est née en 1542. Il mérita bien de la réforme catholique en convoquant le concile de Trente (1545-1563). Il fut mécène de l'art et de la culture. Le pape confia à Michel-Ange la responsabilité de la poursuite de travaux de la basilique Saint Pierre, la nouvelle allure de Capitole, la fresque du Jugement dernier dans la Chapelle Sixtine et plusieurs fresques dans la chapelle Paolina. Il en fut nommé l'architecte à vie. Du pontificat de ce pape nous resta beaucoup de portraits, le plus célèbre est peint par Titien. Il le montre dans toute la vigueur de son pontificat - certains enlevèrent leurs chapeaux en pensant de voir le pape, lui-même. Par la bulle *Licet ab initio* (21.7.1542) Paul III fonda la Congrégation de Saint - Office, pour combattre les hérésies, les crimes contre la foi et l'intégrité de l'Eglise. Il publia une bulle avec les instructions pour l'année jubilaire 1550, mais il mourut entre temps le 10 novembre 1549. Il est enterré dans la basilique de Saint Pierre, son tombeau est l'un des plus beaux.

Saint Pie V (1566 - 1572) La réforme catholique, à vrai dire, commença avant la réforme protestante qui la précipita, mais elle ne fut pas seulement une simple réaction à celle-ci. Elle était indépendante, parce que les inspirations réformatrices vinrent parallèlement de beaucoup de centres catholiques à partir des saints, fraternités, ordres, cercles humanistes, papes réformateurs, jusqu'à la réforme des anciennes communautés religieuses. Dans l'atmosphère de renouvellement religieux universel, naquirent de nombreux groupes de laïcs qui se donnaient à l'étude de l'Écriture sainte, en la prenant pour un moyen de parvenir à la perfection chrétienne.

Les tendances réformatrices très fortes, furent entre les élites intellectuelles surtout dans le cercle humaniste dans les pays au nord des Alpes (Pays-Bas, la France, l'Allemagne). Le personnage central fut sans doute l'humaniste et théologien Erasme de Rotterdam (Gerhard Gerhards; 1465-1536). Son idée principale fut: "Par la liberté d'âme vers la vraie pitié." Bien proche avec la réforme, plus tard il la condamna et il s'opposa même au Luther. On voit cela dans son oeuvre polémique *Sur la liberté de la volonté*. Les opinions semblables prêcha un humaniste anglais Thomas More, plus tard canonisé. Les deux, bien que de façon différente, critiquèrent les défauts des individus et de la communauté et proposèrent la nécessité des changements. Tous les mouvements catholiques réformateurs à la fin du quinzième et dans la première moitié du seizième siècles accentuèrent l'approfondissement de la dévotion et le relèvement de l'activité des fidèles. Dans ce contexte deviennent plus compréhensibles les réformes du concile de Trente (1545 - 1563) - qui dans l'histoire de l'Eglise inaugura les temps nouveaux. Le nouveau pape Antoine (Michel) Ghislieri est né le 17 janvier 1504 à Boscomarengo près de Alexandrie. Il fut élu le 7 janvier 1566 et inauguré le 17 du même mois. Il tenta d'arrêter les hérésies élargissantes par l'intermédiaire de l'éducation du peuple. Dominicain d'origine, il fut pieux et sévère envers lui-même. Il célébra la messe quotidiennement ce qui n'était pas évident ni pour les prêtres zélés en ce temps. La cour papale devait apprendre à économiser. Toute la Rome devrait suivre ses traces. Pie V publia en 1566 le *Catéchisme romain*, deux ans plus tard le *Bréviaire romain* et en 1570 le *Missel romain*. La liturgie romaine fut ainsi établie et valable jusqu'à deuxième concile du Vatican à l'exception des communautés ecclésiastiques avec une tradition différente, au moins de 200 ans. (L'exemple typique c'est le rite ambrosien qui diffère de celui de romain par les textes et compte tenu du temps). Le pape s'opposa au népotisme de chaque sorte, il lutta contre les abus, il réorganisa la Curie. Par sa bulle *Regnans in excelsis* de 15 février 1570 il excommunia Elisabeth d'Angleterre et autorisa ses sujets (catholiques) à ne plus lui obéir. Pie V mérita de la victoire chrétienne aux Sarasins à Lépante en 1571. Le pape mourut le 1^{er} mai 1572, il est enterré dans la basilique Sainte Marie Majeure. Il fut canonisé en 1712.



LA PAPAUTÉ DANS L'ÉPOQUE DES LUMIÈRES, 1621-1799

Urbain VIII (1623 - 1644) après un conclave difficile (dès 19 juillet - à 6 août) fut élu pape Maffeo Barberini, inauguré le 29 septembre 1623. Né à Florence en 1586, Urbain VIII fut un homme cultivé, plein d'esprit, de caractère autoritaire. Une profonde sensation causa la condamnation du savant célèbre Galileo Galilée par le Saint Office. Le jugement en fut: la mise en prison, plus tard commué en mise en résidence surveillée (dans sa propre maison) où il lui fallut de dire, trois ans durant une fois par la semaine les sept Psaumes de la pénitence. Le pape célébra la treizième année jubilaire (1625). Par la bulle *Pontificia Sollicitudo* du 25 juin 1625 il accorda les indulgences plénières et la rémission des péchés à l'occasion de l'année jubilaire même à ceux qui ne pouvaient pas venir à Rome à cause des empêchements graves: les soeurs religieuses en clôture, les ermites (les trappistes, les camaldules), les malades, les prisonniers. Le pape édita un avis qui interdit le port d'armes parce que l'on jugait convenable de protéger la ville Rome aux violences et infamies pendant l'année sainte jubilaire.

En Sicile éclata la peste menaçant aussi Rome, le pape donc décida, à cause de la circulation fluide des pèlerins, remplacer la visite de la basilique Saint Paul par visite de la basilique Sainte Marie de Trastevere.

Entre temps les travaux sur la basilique Saint Pierre continuèrent. Bernini suivit attentivement la construction du célèbre baldaquin surplombant l'autel pontifical de la basilique Saint Pierre. Le bronze nécessaire à sa construction est arraché au revêtement des poutres du portique du Panthéon, d'où le sarcasme romain: „Quod non fecerunt barbari, fecerunt Barberini“ (ce que n'ont pas fait les barbares, les Barberini l'ont fait). Sur la place on monta une colonnade imposante. La ville commençait à avoir une allure agréable.

Le pape Urbain VIII fit restaurer le Panthéon, construire la résidence d'été du pape à Castel Gandolfo. Il renforça le château Saint-Ange et l'équipa de canons fondus avec le bronze arraché au Panthéon. Le pape mourut le 29 juillet 1644, il est enseveli dans la basilique Saint Pierre.

Clément XIII (1758 - 1769) Les symptômes des 17^e et 18^e siècles furent des idées nouvelles, orientées contre l'autorité de l'Eglise. Elles sont marquées par élitisme et exclusivité en se reportant à l'intellect humain et les capacités spirituelles d'un homme moderne. Le mouvement philosophique qui domina le monde des idées au 18^e siècle fut nommé: les Lumières. Son objectif principal était de rejeter la religion surnaturelle et la croyance parce qu'on peut tout comprendre et expliquer par la raison et les sens.

Le pape Clément XIII de son vrai nom Carlo Rezzonico naquit le 7 mars 1693 à Venise. Il fut élu pape le 6 juillet 1758

et intronisé dix jours plus tard. Le nouveau pape avait étudié à Padoue, il était plein d'amabilité et de bonté. Mais d'après certains il était en plus timide et irrésolu. Grâce à Clément XII, qui le nomma cardinal, il choisit le nom papal de Clément XIII. Sévère mais fidèle, il ne fut pas favorablement accueilli par certains états catholiques où il restreignit différents droits séculaires de l'Eglise. Tout son pontificat fut occupé par la question des jésuites. L'hostilité envers cet ordre dévoué au pape, résulta d'une déclaration d'hostilité envers le successeur de Pierre ainsi que Rome, ayant la source en jansénisme et gallicanisme. D'autre part, les jésuites eurent une grande influence dans la politique, à l'oeuvre missionnaire dans les pays colonisés en faveur des indigènes ou les attitudes sur les questions théologiques. Le pape protesta contre les accusa-



LE 19^e SIÈCLE Vatican et l'Italie unie, 1800-1903

*L'avers, le moyenne 6 cm, médaille frappée,
en or, en argent (sur l'image), en tombac*

tions injustes, mais il ne réussit pas. Il défendit les jésuites et dans cet esprit, il publia en 1765 la bulle *Apostolicam pascendi munus*. Les protestations du pape ne servirent à rien. En 1759 la Compagnie de Jésus fut abolie au Portugal, en 1764 en France, en 1767 en Espagne, au royaume de Naples et en Sicile, en 1768 à Parme et à Piacenza. Le pape Clément XIII entreprit le dessèchement des marais aux environs de Rome, ce que projeta déjà le pape Sixte V, pour améliorer le climat dans la Ville éternelle. Il fit achever la merveilleuse Fontaine de Trevi, un des plus grands monuments baroques à Rome. Il mourut dans les circonstances étranges le 2 février 1769. Il fut enseveli dans la basilique Saint Pierre.

Pie VII (1800 - 1823) La révolution française montra d'une manière expressive que les idées des lumières se sont répandues en Europe occidentale. Ce procès se développa dans l'époque de Napoléon et atteignit toute l'Europe. Le vieux continent changea de visage. Comme son prédécesseur même ce nouveau pape Luis Barnabé Chiaramonti est né à Cesena le 14 août 1742. Il fut élu à Venise le 14 mars 1800 et sept jours plus tard introduit sur le Siège de Saint Pierre. Pie VII bénédicte à l'origine, devint évêque à Imola et cardinal en 1785. D'après les historiens il fut tolérant et ouvert aux idées de la réforme. En 1801 il signa le Concordat avec Napoléon. Il le couronna empereur à Paris dans les circonstances humiliantes en 1804, quand l'empereur, en présence du pape, se posa la couronne sur la tête lui-même. Peu de temps avant le couronnement de Napoléon, le pape apprit que le futur empereur et Josephine ne s'étaient pas mariés religieusement. Le pape refusa le couronnement en disant à Josephine: Oh, ma fille dans quel état lamentable vous vivez? A quoi bon la couronne quand la bénédiction du ciel manque à votre union? A la fin Napoléon, très fâché, céda et à minuit il accepta la bénédiction nuptiale que célébra son oncle - cardinal Fesch.

Le pontificat du pape Pie VII fut marqué par les malentendus avec Napoléon qui en 1808 occupa Rome et un an plus tard il fit arrêter et séquestrer le pape à Savone et puis en France. Ce n'est qu'en 1814 que le pape put revenir dans la Ville éternelle. Le fait que le pape ait eu le courage de s'opposer à Napoléon en l'excommuniant, tandis que tous les gouvernements du continent ont capitulé devant lui, apporta au pape un prestige très haut. En 1819 un philosophe et délégué français à Saint-Petersbourg écrivit un livre sous le titre *Du pape*, dans lequel il proposa l'infailibilité du pape comme garantie de l'ordre et stabilité dans le monde. Le secrétaire d'Etat auprès du pape fut le cardinal Consalvi.

En cette période se déclare un mouvement appelé *ultramontanisme* (du latin ultra montes, au-delà des montagnes). Il souligna l'autorité papale et le pouvoir spirituel absolu sur l'Etat. Ce mouvement s'opposa ainsi aux mouvements libéraux (gallicanisme, jansénisme, josphisme, febronianisme). Le pape par sa bulle *Sollicitudo animarum* du 7 août 1814 re-



LE 19^e SIÈCLE Vatican et l'Italie unie, 1800-1903

.....
*Le revers, le moyen 6 cm, médaille frappée,
en or (sur l'image), en argent, en tombac*

constitua la Compagnie de Jésus. Il approuva et il introduisit le drapeau papal en blanc et jaune. Il fonda à Vatican le Lapidarium le fruit d'un travail patient de Gaetano Marini et le musée Chiaramonti. Il fit construire la Galerie du Vatican, qui est par ses collections un des plus riches musées au monde. En 1804 il fonda l'évêché à Košice. Il mourut le 20 août 1823. Il fut enterré dans la basilique Saint Pierre.



19^e SIÈCLE - VATICAN ET L'ITALIE UNIE, 1800 - 1903

Au 19^e siècle l'Eglise dut s'affronter non seulement aux régimes libéraux, mais aussi aux différents mouvements philosophiques, scientifiques, politiques comme p.e. matérialisme, agnosticismes, athéisme, nationalisme, socialisme, communisme... L'Eglise n'était pas préparée pour une telle confrontation et à la place de discuter, elle occupa une attitude de refus contre les symptômes de l'époque.

Grégoire XVI (1831 - 1846) Bartolomé Albert Cappellari, natif de Venise, un moine camaldule, professeur de philosophie. Il était venu à Rome en 1795. Il fut le témoin de la captivité de Pie VI, due aux Français en 1799, qui est mort en prison. En ce temps Grégoire publia un écrit sous le titre *Le triomphe du Saint Siège et de l'Eglise sur les attaques des novateurs*, où il soutenait l'infaillibilité du pape et la souveraineté temporelle du Saint siège et refusa de la soumettre au contrôle de l'Etat. Comme préfet de la Congrégation pour la propagation de la foi il fit naître une importante renaissance de l'oeuvre missionnaire. Il refusa le nationalisme italien. Dans l'encyclique *Mirari vos* il condamna la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Parmi les doctrines qu'il critiqua furent le rationalisme et le fideisme. Il protesta contre les persécutions des catholiques en Russie. Il a soutenu les explorations dans les catacombes romaines, il fonda les musées étrusque et égyptien au Vatican ainsi que le musée chrétien du Latran.

Bienheureux Pie IX (1846 - 1878) de son vrai nom Jean-Marie Mastai Ferretti, naquit le 13 mai 1792 à Senigallia. Il avait une réputation de libéral, ce qui suscita l'enthousiasme dans son milieu. Mais la crise révolutionnaire de l'an 1848 (Le printemps des peuples) changea son rapport envers les mouvements de libération. Le 24 novembre de cette année le pape dut s'enfuir de Rome, parce que le 9 février 1849 il refusa la guerre contre l'Autriche. Le parlement italien priva le pape de son pouvoir politique. Grâce à l'intervention des puissances européennes Pie IX revint à Rome (le 14 avril 1850). Des troupes françaises restaient en garnison à Rome jusqu'à 1870 et de cette manière ils gardèrent l'influence politique du pape pour un certain temps. C'est pourquoi l'attitude du pape envers les mouvements modernes était hostile. Le pape Pie IX proclama, le 8 décembre 1854, le dogme de l'Immaculée conception de la Vierge Marie. Il exprima sa méfiance envers le système de la liberté dans l'encyclique *Quanta cura* (1864) avec le *Syllabus (Recueil renfermant les principales erreurs de notre temps)* dans lequel le pape dénonçait tous les aspects erronés de la modernité. Le pape annonça son intention de convoquer le concile en juin 1867 mais sans y expliquer l'infaillibilité papale. A la fin, malgré l'opposition de quelques participants du concile, les affirmations touchant

le pape, furent incorporées dans une constitution *De ecclesia Christi* et dans une constitution dogmatique *Pastor aeternus*. Elles proclament le dogme de l'infaillibilité pontificale, selon lequel les définitions concernant les questions de foi et de morale proclamées par le pape avec une particulière solennité (ex cathedra) sont infaillibles en elles-mêmes et non en vertu du consentement de l'Eglise. On peut constater, que la majorité des pères conciliaires agissaient ainsi, parce que le droit des Eglises était limité chez certains souverains (en France les réformes de Trente n'étaient point appliquées dans la vie).

Le pontificat de Pie IX apporte un tournant dans le domaine des missions. Tandis qu'en 1815 le nombre des missionnaires catholiques travaillant sur les autres continents ne dépasse pas 300 (sans ceux qui s'occupèrent de l'éducation didactique), en 1900 ils étaient 6100. Ainsi le nombre des catholiques dans les années 1840 - 1878 tripla de moins de 5 millions à presque 15 millions dans les pays de missions. Le pape Pie IX mourut le 7 février 1878 à l'âge de 86 ans. Il est enterré dans l'église Saint Laurent-hors-les-Murs à Rome. Pie IX fut béatifié pendant le Jubilé de l'an 2000.

Léon XIII (1878 - 1903) de son vrai nom Vincenzo Gioacchino Pecci, né à Carpineto Romano, le 2 mars 1810. Il fut élu pape le 20 février 1878. Prêtre en 1837, il entra immédiatement au service de la Curie romaine. La réalisation principale de Léon XIII fut sa tentative de réconcilier l'Eglise avec l'époque moderne. Ce qui ne l'empêcha pas de condamner, dans la ligne de Pie IX, le socialisme, le communisme, le nihilisme dans l'encyclique *Quod apostolic muneris* et la franc-maçonnerie dans *Humanum genus* (1884). Sur le plan intellectuel par l'encyclique *Aeterni patris* (1879) il encouragea l'oeuvre de Saint Thomas d'Aquin et fonda l'Angelicum pour favoriser son étude (1880). Le pape promut les études d'astronomie et des sciences naturelles au Vatican et il appela les historiens catholiques à écrire objectivement. Pour cette raison il ouvrit les archives du Vatican aux chercheurs de toute confession. A l'égard des nouvelles méthodes critiques il établit dans l'encyclique *Providentissimus Deus* (1893) des nouveaux critères pour les études bibliques. Il consacra plusieurs encycliques à l'ordre socio-politique. Son plus célèbre manifeste est *Rerum novarum* du 15 mars 1891, où il défend non seulement la propriété privée mais aussi les droits des travailleurs, les syndicats et la justice sociale. Cette encyclique, qui inaugure la série d'encycliques sociales pontificales, lui valut le titre de „pape des ouvriers“. Au tournant des siècles l'Eglise vivait une période qui ne fut pas facile, mais on peut voir quand même les traits d'un renouvellement qui se révéla aussi dans la naissance de nouvelles communautés religieuses. Dans les années 1819 - 1912 380 congrégations et ordres sont nés. En ce

temps Dieu se soucia particulièrement de son peuple. Les apparitions de la Sainte Vierge à Lourdes (1858), à Fatima (1917) et sur les autres lieux gracieux nous en témoignent.

Le pape Léon XIII est mort le 20 juillet 1903 à l'âge vénérable de 93 ans.



L'ÉPOQUE MODERNE - LA PAPAUTÉ ET L'ÉTAT DE VATICAN MODERNE, 1903 - CONTEMPORANÉITÉ

Saint Pie X (1903 - 1914) Le 20^e siècle est marqué par la présence de plusieurs papes qui ont rendu à cette charge son crédit précédent et leur comportement envers des événements politiques et sociaux ont été très bien accueillis. Ils ont gagné le respect et l'admiration, même de ceux qui étaient hors de l'Eglise. Durant le pontificat de Pie II fut valable la devise: Renouveler tout en Christ - le renouvellement intérieur de l'Eglise.

Saint Pie X s'appela de son vrai nom Giuseppe Melchior Sarto. Il est né le 2 juin 1835 à Riese (Trévise). Il fut élu pape le 4 août 1903, il était très dévoué à l'Eucharistie, il recommanda la communion fréquente, quotidienne même, et abaissa l'âge de la première communion en y admettant les enfants à partir de l'âge de raison, quand ils sont capables de différencier le pain habituel et le pain eucharistique. Il fit tout pour élever le niveau spirituel et moral du clergé et de son activité pastorale. Il ordonna aux prêtres de faire des exercices spirituels tous les trois ans. Son acte important fut la répression du mouvement dit modernisme.

Il mérita de la Codification du droit canonique. Il commença à éditer un document officiel *Acta apostolicae Sedis*, qui jusqu'à nos jours apporte des lois et des documents de la Curie romaine. Le pape fit réorganiser l'observatoire et la galerie de tableaux au Vatican, il fonda l'Institut biblique. En ce qui concerne le royaume italien, il abolit l'interdiction de participer à la vie publique pour les catholiques. Il publia une révision du bréviaire, celui du missel et de la musique liturgique. Il mourut le 20 août 1914. Il est enseveli sous l'autel de Sacrifice dans la basilique Saint Pierre. Selon ses contemporains il fut très conservateur mais il était authentiquement réformateur. Il gagna les cœurs de tous. Sa béatification le 3 juin 1951 et canonisation le 29 mai 1954 fut le désir de tous qui l'ont connu. Ainsi, après trois cent ans, sur le Siège pontifical fut le pape - Saint (le dernier pape saint fut Pie V en 1572).

Benoît XV (1914 - 1922) natif de Gênes, où il naquit le 21 novembre 1854, de son vrai nom Giacomo della Chiesa. Il fut élu pape le 3 septembre 1914. Son pontificat fut très compliqué à cause de la première guerre mondiale. Il tenta d'être, en ces temps difficiles, le père de tous les chrétiens.

Sa voix qui appelait à la réconciliation, se perdit malheureusement dans le chaos de guerre. Comme cette expérience

échoua, il tenta au moins d'alléger les dommages causés par la guerre. Il créa au Vatican un bureau pour l'échange des blessés, des prisonniers de guerre et des soldats disparus entre les belligérants. Et il obtint de la Suisse de recevoir des soldats de tous pays atteints de tuberculose. Les visites des nonces dans les camps de prisonniers de guerre sont bien connues, par l'intermédiaire d'elles le pape essaya au moins d'alléger leurs souffrances. Le 1er août 1917, il dépêcha aux puissances belligérantes un plan en sept points proposant une paix fondée sur la justice plutôt que sur le triomphe militaire; mais l'initiative était mort-née. Le nombre des pays représentés diplomatiquement auprès du Saint Siège passa de 14 en 1914 à 27 en 1922. L'Angleterre envoya en 1915 un chargé d'affaires, le premier depuis le XVII^e siècle; et la France rétablit les relations diplomatiques rompues en 1905. La canonisation de Jeanne d'Arc, brûlée en 1431, célébrée par Benoît XV le 9 mai 1920 y contribua.

Benoît XV fut appelé le „pape des missions“. Il incita les évêques missionnaires à promouvoir un clergé autochtone et à s'intéresser au bien des pays missionnés. Il fonda l'Université catholique du Sacré-Coeur. Le 22 mai 1922 il signa un nouveau protocole concernant les visites des souverains catholiques à Rome. Il affirma la condamnation du modernisme exprimé par Pie X. En 1917 Benoît XV promulgua le nouveau code de droit canonique initié par Pie X. Benoît XV espéra un rapprochement avec l'Église orthodoxe russe alors persécutée, et créa à Rome la Congrégation des Églises orientales (le 1er mai 1917) et l'Institut Pontifical Oriental (le 15 octobre 1917). Il approuva le projet Museo Petriano, où on aurait concentrer tout ce que resta sur les divers lieux de la basilique de Constantin.

Après la guerre ce grand pape aida prêter secours matériel aux nombreux pays. Il soutint la Société des Nations récemment créée, et plaida pour la réconciliation internationale dans le document *Pacem Dei munus* (1920). Une fois la guerre finie, on ne lui accorda aucune participation à l'accord de paix de 1919 à Versailles, ni en Société des Nations. Les Turcs ont érigé à Istanbul en 1920 une statue saluant en lui „le grand pape de la tragédie mondiale - le bienfaiteur de tous les hommes, indépendamment de leur nationalité et de leur religion“. Il mourut le 22 janvier 1922, il est enterré dans la basilique Saint Pierre.

Pie XI (1922 - 1939) pape cultivé et érudit, il obtint 3 doctorats aux universités à Rome, il fut affecté au service diplomatique en Pologne. Il était archevêque à Milan et l'année suivante il fut élu pape le 6 février 1922. Son premier acte public fut de donner, depuis la loge de Saint Pierre la bénédiction *Urbi et Orbi* (à la ville et au monde) ce que n'avait fait aucun pape depuis la chute de l'Etat papal (1870). Ce fut un geste de réconciliation envers le gouvernement italien.

Le pape de son vrai nom Achille Ratti, naquit le 31 mai 1857 à Desio près de Monza. Sa devise fut: La paix du Christ par le règne du Christ. Il était convaincu que l'Eglise doit agir dans la société et non en dehors d'elle. Dans sa première encyclique *Ubi arcano* (1922) il organisa l'Action catholique, fondée sur la collaboration entre laïcs et ecclésiastiques dans l'apostolat. Pour répondre au sécularisme de ce temps, il institua et promut la fête du Christ-Roi. Pour approfondir les rapports entre le Siècle de Pierre et la vie religieuse, il profita de l'An-



L'ÉPOQUE MODERNE la papauté et l'Etat de Vatican moderne, 1903 - la contemporanéité

*L'avers, le moyenn 6 cm, médaille frappée,
en or, en argent (sur l'image), en tombac*

née jubilaire 1925 ainsi que de deux années jubilaires exceptionnelles (1929 et 1933) et des congrès eucharistiques, qui se tinrent tous les deux ans.

Suivant la ligne de son prédécesseur dans le domaine social, il la développa par l'encyclique *Quadragesimo anno*. Sa politique concordataire le porta à conclure des accords ou concordats avec une vingtaine d'états (*Modus vivendi*, en 1928 avec la Tchécoslovaquie).

En Italie il parvint à la conciliation avec le gouvernement italien, à travers la signature (11 février 1929) des pactes du Latran. Le pape estima la situation en disant: Le Dieu était rendu à l'Italie et l'Italie au Dieu. Sous son pontificat avait été confié à Guillaume Marconi l'aménagement de la Radio vaticane.

Son pontificat était marqué par des persécutions cruelles de la chrétienté dans les diverses parties du monde. Le pape réagit aux cruautés du communisme dans son encyclique *Divini redemptoris* (le 19 mars 1937) où il condamna le communisme avec son athéisme.

En ce temps, les persécutions cruelles des catholiques avaient lieu au Mexique. Le nombre des martyrs dépassa les 5300 personnes, parmi eux 300 prêtres avaient été assassinés. L'Espagne, après la chute de la dynastie royale, fut saisie de haine contre l'Eglise. Dans la première année de la guerre civile presque 60000 prêtres furent assassinés et à peu près 2 000 églises furent détruites, ces violences ne finirent qu'en 1939. Le pape Pie XI protesta énergiquement contre le fascisme dans son encyclique *Non abbiamo bisogno* (29 juin 1931) et dans l'encyclique *Mit brennender Sorge* (14 mars 1937) est exprimée l'opposition de l'Eglise contre le nazisme en Allemagne.

Pie XII (1939 - 1958) Eugène Pacelli naquit à Rome le 2 mars 1876. Il fut élu pape le 2 mars 1930. Etant le pape de la guerre, il prit comme modèle son prédécesseur Benoît XV soignant les victimes de la guerre. Il intervint plusieurs fois en faveur du rétablissement de la paix en utilisant les messages de Noël. Pie XII protesta 60 fois contre les crimes par la voie diplomatique, ainsi 850000 juifs furent sauvés. Pendant toute la guerre, par l'intermédiaire de différents organismes catholiques, Pie XII mit en oeuvre un imposant *programme d'aide* en distribuant des médicaments, des habits et de la nourriture. Hitler disait du Pape: Pie XII? C'est un homme unique qui ne m'obéit jamais et qui me contredit toujours. Les romains étaient conscients de son attitude et après la guerre ils lui ont attribué le titre de *Defensor civitatis* - Le défenseur de la ville. Après la guerre le pape Pie XII organisa un vaste programme de secours aux victimes du conflit. Il soutint le droit de toutes les nations à disposer d'elles-mêmes, il refusa la violence, la lutte de classe, il accentua la fraternité entre les nations. Mais il ne pouvait pas rester sans parler aux pays où les fidèles étaient persécutés, tels que l'Union soviétique, les états de l'Europe de l'est et la Chine. Il ne se tut pas quand les communistes tentèrent de prendre le pouvoir en Grèce, en France et en Ita-

lie. Il avait l'intention de convoquer un concile oecuménique. Sous son pontificat, l'activité de l'Eglise était interprétée plus universellement qu'avant. Dans les années 1939 - 1958 on érigea à peu près 350 diocèses et plusieurs provinces ecclésiastiques surtout dans les pays missionnés. En deux consistoires tenus sous son pontificat, le pape créa 57 cardinaux provenant de différents pays, en réduisant le nombre d'Italiens.

Le pape Pie XII est l'auteur de plusieurs encycliques dont les plus importantes sont: *Summi pontificatus* (1939), *Mystici corporis Christi* (1943) où il expliqua le caractère de l'Eglise comme Corps mystique du Christ; *Divini Afflante spiritu* adressée aux exégètes bibliques. En 1947 il publia l'encyclique *Mediator Dei* sur le service liturgique adressée aux laïcs. Le 1^{er} novembre 1950, comme adorateur fervent du culte marial, il définit le dogme de l'Assomption de la Vierge.

Il ordonna les fouilles dans le sous-sol de la basilique Saint Pierre, qui découvrirent le lieu de la sépulture de saint Pierre. Pendant tout son pontificat il séjourna à Rome ou à Castel Gandolfo - la résidence d'été. Son voyage le plus long fut à Sainte Marie de Galerie, où il ouvrit une nouvelle station d'émission: la Radio Vaticana (plus de 1000 kW) à 27 km de Rome. Il mourut le 9 octobre 1958, il est enterré dans la Basilique Saint Pierre.

Saint Jean XXIII (1958 -1963) le patriarche de Venise Angelo Roncalli devint le successeur de Pie XII, il est né le 25 novembre 1881 à Sotto il Monte près de Bergamo. Il fut affecté au service diplomatique dans plusieurs états. Après avoir été élu pape le 28 octobre 1958, il se donna pour objectif de régénérer l'Eglise dans le diocèse de Rome en tant qu'évêque, mais le nouveau pape convoqua et ouvrit le 11 octobre 1962 le concile de Vatican II. Il créa une commission pour une révision du droit canonique. Il est connu pour ses encycliques. L'une d'elles *Ad cathedram Petri* (1959) se rapportait aux chrétiens non catholiques, le pape les appela "des frères et fils séparés". Dans l'encyclique *Mater et magistra* (1961) il continua dans la doctrine sociale mise en route par Léon XIII et Pie XI. Il dédia son encyclique *Pacem in terris* (1963) pour la paix, elle est adressée non seulement aux catholiques mais à tout le monde, et dans laquelle il plaçait la reconnaissance des droits de l'homme comme fondement de la paix mondiale. Le style typique de son pontificat est „aggiornamento“ - mettre à jour, l'Eglise.

Jean XXIII voulut dialoguer avec tout le monde, pour l'unité entre les chrétiens sans différencier leur religion. Le pontife fit éliminer de la liturgie du vendredi saint les invectives anti-judaïques, et il se présenta un jour, aux visiteurs juifs par les mots: Je suis Joseph, votre frère.

Le pape Jean XXIII entra dans l'histoire ecclésiastique comme un homme aimable, ouvert aux tous, malgré son érudition et sa maîtrise de nombreuses langues et il n'oublia jamais sa modeste origine paysanne. Le fait, que lui-même se prenait

plutôt pour un frère comme pour le père, se révéla, quand entrant dans la basilique de Saint Pierre il quitta son trône portable et marcha à pied entre ses confrères. A la place d'une tiare, il porta sur sa tête une mitre d'évêque.

Le concile eut pour le but d'essayer d'unir la foi et l'expérience de la vie moderne. Le pape abolit la règle qui datait du temps de Sixte V et qui limitait à 70 le nombre des cardinaux en le faisant passer à 75. Il fit d'une manière critique et détaillée réviser la liste romaine des Saints martyrs-*Martyrologie romaine*. Il est mort après la première session du 21^e concile oecuménique le 3 juin 1963. Le pape Jean XXIII a été béatifié en 2000 par Jean Paul II et canonisé le 27 avril 2014.

Paul VI (1936 -1978) le successeur de Jean XXIII, de son vrai nom Giovanni Batista Montini, est né le 26 septembre 1897 à Concesio près de Brescia. Il fut élu pape le 21 juin 1963. La continuation du concile Vatican II fut la première préoccupation du pape et il le termina avec succès.

Le 7 décembre 1965 les pères conciliaires se sont assemblés dans la basilique Saint Pierre pour la dernière session. Le pape ému, apprécia le concile et déclara que dans l'heure même lui à Rome ainsi que patriarche Athénagoras à Constantinople abolissaient les excommunications mutuelles de l'année 1054. Après le concile Paul VI établit la Synode des évêques (1967) et quelques commissions importantes pour la révision du droit canonique, de la liturgie des heures, du lectionnaire, de la musique sacrale. Il réforma la Curie et approuva les secrétariats constants pour le soutien de l'unité chrétienne pour les confessions non-chrétiennes et pour les non-croyants. Il s'engagea beaucoup vers des pays du tiers monde, il tenta d'aider efficacement les pauvres et les exploités, ce qu'il exprima dans son discours durant sa visite à l'Organisation des Nations Unies à New York en octobre 1965.

Dès le temps du pape Pie II, il fut le premier pape à quitter Rome pour rendre visite aux fidèles de nombreux pays d'Europe mais aussi en Amérique, en Asie et en Australie. Dans le monde divisé, il s'efforça d'être un unificateur dans l'esprit de la justice et du calme. Comme l'ancien secrétaire d'état il se rendait compte de l'importance des rapports diplomatiques. Sous son pontificat le nombre des députés accrédités doubla. Paul VI développa énormément l'activité diplomatique du Saint-Siège qui avait sa représentation diplomatique dans 89 pays et auprès de ONU, tandis qu'en 1963 ce n'était que 37. Son pontificat fut marqué par la politique de la réconciliation. Il déclara le 1^{er} janvier *comme jour de Paix mondial*.

Un pas important pour la Slovaquie fut que par une constitution apostolique *Praescriptionum Sacrosancti* de 30 décembre 1977 il divisa le territoire de l'administration Trnava d'archidiocèse d'Ostrihom, il définit les frontières entre les évêchés en Slovaquie, ainsi d'une manière semblable dans archidiocèse d'Olomouc. Par la constitution *Qui divino* institua la *Province ecclésiastique slovaque* qui a son siège à Trnava.

Sous son pontificat fut publié l'encyclique *Populorum progressio* (1967), où il appela les nations à la justice sociale. Le pape souhaita la réforme et l'internationalisation de la Curie, l'élargissement du Saint collège de 103 à 120 membres y compris les cardinaux du tiers monde.

Il fait construire la Salle de Nervi nommée d'après son architecte (Salle Paul VI aujourd'hui). Elle fut destinée à accueillir les fidèles et pèlerins venant de plus en plus nombreux à l'audience papale du mercredi. Il modifia la législative pour le conclave et pour le Siège papal vacant. Il mourut à la fête de la Transfiguration le 6 août 1978 à Castel Gandolfo. Il est enseveli dans les cryptes de Vatican.

Jean Paul I (1978) Le pontificat d'Albino Luciani ne dura que 33 jours (de 26 août à 28 septembre). Le nouveau pape choisit pour la première fois un double nom pour se rappeler avec honneur ses deux derniers prédécesseurs et montra l'orientation de son pontificat pour l'avenir, ce que réalisa le pape slave, d'origine polonaise.

En 1958, Albino Luciani né le 17 octobre 1912 à Canale d'Agordo (Belluno) fut nommé évêque de Vittorio Veneto. Il écrivit plusieurs oeuvres bien compréhensibles pour les fidèles de son diocèse. En 1969 il fut nommé patriarche de Venise. Sa personne transpirait une humilité sincère, il fut très proche de gens. Il aimait se présenter dans une simple soutane noire et pour tous ceux qui se sont adressés à lui, il trouva les mots pour les consoler. Il y en eut peu qui pensèrent qu'il puisse être élu pape. Ce fut une grande surprise quand, après son élection, il entra sur le balcon de la basilique Saint Pierre. Quand il donna la bénédiction *Urbi et Orbi* pour la première fois, il rompit la tradition séculaire et prononça un court et franc discours. Il expliqua pourquoi il choisissait un double nom: il voulait s'appuyer sur ses deux prédécesseurs lesquels il estimait beaucoup. Jean Paul I mourut subitement le 28 septembre 1978. Il est enterré dans les cryptes de la basilique Saint Pierre.

Saint Jean Paul II (1978 - 2005) Karol Wojtyła en ce temps archevêque de Cracovie, né le 18 mai 1920 à Wadowice près de Cracovie, fut connu pour l'Eglise comme participant actif pendant toutes les sessions du deuxième concile du Vatican en tant que membre de la commission préparative. Il est le premier pape slave de l'histoire et le premier non italien après 455 ans, depuis Adrien VI en 1522-1523.

Après avoir été élu le 16 octobre 1978 dans sa première déclaration il s'engagea à suivre les recommandations du concile Vatican II judicieusement mais énergiquement. Le pape a commencé son pontificat par l'écriture de deux encycliques, dans *Redemptor Hominis* (1979) il s'exprime sur l'humanisme chrétien; on ne peut trouver la vraie liberté que dans l'Eglise où la dignité humaine est bien maintenue. Dans *Dives in Misericordia* (1980) il développe le même sujet en appelant

les gens à être plus humains dans ce monde plein de risques. Ses autres encycliques (14 au total), ses visites pastorales dans le diocèse de Rome (plus de 300), mais surtout dans le monde (104) témoignent de ses soins paternels des fidèles ainsi que son effort pour le bien de tous sans différence.

Jean Paul II dès le commencement de son pontificat met en évidence l'appel du nouveau millénaire et le moment d'un approfondissement de la foi pour l'Eglise. Il mentionne cela dans toutes ses encycliques. Dans *Sollicitudo rei socialis* il a écrit: cette époque de la vigile du troisième millénaire de la chrétienté est particulièrement marquée par l'attente, comme pendant le carême qui d'une certaine manière touche tous les hommes. Juste avant cette entrée dans une époque nouvelle il publia une lettre apostolique *Tertio millennio adveniente* (1994).

Le pape Jean Paul II proclama co-patrons de l'Europe les saints Cyrille et Méthode (1980). Il a exprimé son rapport en-



L'ÉPOQUE MODERNE la papauté et l'Etat de Vatican moderne, 1903 - la contemporanéité

.....
Le revers, le moyen 6 cm, médaille frappée,
en or (sur l'image), en argent, en tombac

vers la Slovaquie par la constitution de la Province slovaque de l'est avec le siège à Košice (1995), ainsi que l'Éparchie grecque-catholique slovaque au Canada et en Slovaquie (1997). Ses visites en Slovaquie effectuées en 1990, 1995, 2003 ont rencontré un grand enthousiasme chez les catholiques, les autres chrétiens, même chez les non croyants. Il est mort après une maladie grave le 2 avril 2005. Son pontificat dura 26 ans et presque 6 mois. Il fut enseveli dans les cryptes du Vatican. Après sa béatification son cercueil fut transféré dans la basilique Saint Pierre. Il fut canonisé le 27 avril 2014.

Benoît XVI (2005 - 2013) de son vrai nom Joseph Ratzinger naquit le 16 avril 1927 dans une petite ville de Bavière Marktl am Inn, dans une famille d'officier de gendarmerie, qui "a souffert du fait que ses enfants furent enrôlés de force dans la jeunesse hitlérienne et qu'ils étaient obligés de servir l'État gouverné par des criminels." Joseph recruté pendant la guerre dans les services auxiliaires de défense antiaérienne, entra après la chute de l'Allemagne, dans le séminaire à Freising. Il fut ordonné prêtre à l'âge de 24 ans. En 1953 il finit ses études de la philosophie et de théologie à l'université de Munich par la thèse sur l'ecclésiologie de saint Augustin. A l'âge de 30 ans il devint professeur en dogmatique, il présenta une étude exhaustive de saint Bonaventure de Bagnoregio et son *Itinerarium mentis in Deum* (la Voie de l'esprit vers le Dieu). Dans les années 1962 - 1965 il assista comme le consultant théologique de l'archevêque de Cologne, au concile du Vatican II et ses présentations lui ont apporté la réputation d'un ecclésiastique progressiste.

Le pape Paul VI le nomma en 1977 archevêque de Munich et Freising et cardinal. En 1981 à la demande de Jean Paul II il devint Préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi (Saint Office), Président de la Commission biblique et de la Commission théologique internationale pontificale. Durant 22 ans de coopération avec Jean Paul II ils se sont liés d'amitié.

Joseph Ratzinger vint sur le Siègne de Pierre le 19 avril 2005 et il choisit le nom de Benoît XVI en se référant à la filiation spirituelle avec Benoît de Nurcie, le copatron de l'Europe. "Après le grand pape Jean Paul II messieurs les cardinaux m'ont élu, moi un simple et humble travailleur dans la vigne du Seigneur". Ce fut sa déclaration après l'élection. La charge de berger suprême de l'Église est ainsi après 482 ans dans les mains d'un pape allemand. L'inauguration en présence des représentants du monde entier eut lieu le 24 avril 2005 sur la place Saint Pierre.

Dans sa première homélie Benoît XVI exprima sa décision de participer à la réalisation des conclusions de deuxième concile de Vatican; il déclare qu'il est prêt à soutenir toutes les initiatives développant les contacts et la compréhension avec les représentants des diverses Églises et des communautés chrétiennes; il promit de s'engager avec énergie et dévouement

dans la voie de la compréhension qui est le fruit du dialogue qu'il faut continuer à entretenir et à pratiquer pour pouvoir améliorer les conditions de notre avenir.

Il a effectué 25 voyages apostoliques à l'étranger ainsi qu'en Italie. Il est l'auteur de trois encycliques. *Deus caritas est* (2005), *Spe salvi* (2007) et *Caritas in veritate* (2009). Le 11 février 2013 le pape Benoît renonça au pontificat. Il quitta son siège le 28 février 2013 à 20 heures. Il s'est retiré d'abord dans la résidence papale d'été à Castel Gandolfo, puis dans le monastère du Vatican. Il utilise le titre „le pape émérite“.

François (2003 -) - premier pape issu du continent américain, il est jésuite argentin, de son vrai nom Jorge Mario Bergoglio, à partir de 1998 archevêque de Buenos Aires. En tant que personnage important de tout le continent latinoaméricain, dans son diocèse il resta un berger simple et très aimé.

Il est né le 17 décembre 1936 dans la capitale de l'Argentine comme fils d'immigrés italiens venus de Piémont. Son père Mario était employé des chemins de fer et sa mère Régine était femme au foyer et elle élevait ses cinq enfants. Après avoir fini sa formation de technicien en chimie, il se tourna vers la foi, et entra au séminaire diocésain; puis le 11 mars 1958 au noviciat de la Compagnie de Jésus. Il termina ses humanités au Chili et après son retour en Argentine en 1963 il termina aussi ses études de philosophie au Collège de saint Joseph à San Miguel. En 1964 - 1965 il a été professeur de littérature et de psychologie au Collège de l'Immaculée à Santa Fé, puis en 1966 au Collège St. Sauveur de Buenos Aires. En 1967-1970 il a poursuivi ses études de théologie au Collège St. Joseph. Le 13 décembre 1969 il a été ordonné prêtre par l'archevêque Ramón José Castellano. En 1970-1971 il continua sa formation en Espagne et le 22 avril 1973 il prononça ses vœux perpétuels chez les jésuites. Après son retour en Argentine il fut ensuite maître des novices à Villa Barillari à San Miguel, puis professeur à la Faculté de théologie, consultant de la Province de la Compagnie de Jésus et recteur du collège.

Le 31 juillet 1973 il fut élu provincial d'Argentine, charge qu'il a exercée pendant six ans. Entre 1980 - 1986 il a été de nouveau recteur du Collège St. Joseph et curé de la paroisse St. Joseph à San Miguel. En mars 1986 il se rendit en Allemagne pour terminer sa thèse de doctorat; puis il fut relégué au Collège du Saveur et après il a été affecté à l'église de la Compagnie à Cordoba comme directeur spirituel et confesseur.

Le cardinal Antonio Quarracino, archevêque de Buenos Aires, l'a choisi comme collaborateur, donc le 20 mai 1992, Jean Paul II le nomma évêque titulaire de la ville Auca et évêque auxiliaire de Buenos Aires où il a reçu l'ordination épiscopale des mains du cardinal mentionné, le 27 juin 1992. Il a choisi comme devise : "Miserando atque eligendo" et dans le blason épiscopal il a mis le christogramme JHS, le signe de la Compagnie de Jésus. Ensuite il fut nommé vicaire épiscopal pour la région de Flores et le 21 décembre 1993 il fut chargé

de l'office du vicaire général d'archidiocèse. Le 3 juin 1997, il fut nommé coadjuteur de Buenos Aires. A peine neuf mois passés, le 28 février 1998 il est devenu archevêque de Buenos Aires à la mort du cardinal Quarracino, puis primat d'Argentine, et ordinaire pour les fidèles de rite oriental. Jean Paul II le nomma cardinal lors du consistoire du 21 février 2001 au titre cardinalice de Saint Robert Bellarmine. A cette occasion il demanda à ses compatriotes de ne pas se rendre à Rome pour les festivités et de distribuer l'argent économisé aux pauvres. En octobre 2001 il fut nommé rapporteur général pour la X^e assemblée générale du synode des Evêques, dont le thème fut: L'évêque - serviteur de l'Évangile de Jésus Christ, pour l'espérance du monde. Durant le synode il accentua le rôle prophétique de l'évêque qui doit être le prophète de la justice, il est obligé de communiquer sans cesse la doctrine sociale de l'Église, et exprimer un jugement sûr dans les affaires de la foi et des moeurs.

Entre temps le cardinal Bergoglio est devenu toujours plus populaire en Amérique du sud. Malgré cela il ne renonça jamais à son attitude sobre et son mode de vie sévère presque ascétique. Dans cette esprit de pauvreté il refusa en 2002 sa nomination comme président de la Conférence des Evêques d'Argentine, mais trois ans plus tard il fut élu et en 2008 il fut affirmé pour les trois ans suivants. Entre temps il participa au conclave où Benoît XVI fut élu pape. Etant l'archevêque de Buenos Aires - un diocèse de trois millions d'habitants - il élaborait un plan des missions fondé sur la communauté et évangélisation, qui avait quatre buts principaux: Les communautés fraternelles ouvertes; la tâche dirigeante des laïcs; évangélisation de tous les habitants de la ville, le soutien des pauvres et des malades. Le but principal de François fut la réévangélisation de Buenos Aires „en prenant compte de ceux qui y vivent, sa structure et son histoire“. Il appela les prêtres et les laïcs à collaborer ensemble. En septembre 2009 il lança une campagne nationale de solidarité à l'occasion de bicentenaire d'indépendance du pays. Jusqu'à 2016 on devra réaliser 200 oeuvres charitatives. Il est le membre de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, de la Congrégation pour le clergé, de la Congrégation pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique, du Conseil pontifical pour la Famille et de la Commission pontificale pour l'Amérique latine. Le 13 mars 2013 il fut élu 266^{ème} pape et inauguré le 19 mars de la même année.

Monseigneur Viliam JUDÁK